This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google books

https://books.google.com

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

THE PENNSYLVANIA
STATE UNIVERSITY
LIBRARY

THE ARTS LIBRARY

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ FRANÇAISE

DE

REPRODUCTIONS DE MANUSCRITS

A PEINTURES

Digitized by Google

Digitized by Google

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ FRANÇAISE

DE

REPRODUCTIONS DE MANUSCRITS

A PEINTURES

9e ANNÉE

POUR LES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ

PARIS

1925

Digitized by Google

THE PENNSYLVANIA STATE
UNIVERSITY LIBRARY

Digitized by Google

LES PRINCIPAUX MANUSCRITS A PEINTURES DU LAMBETH PALACE A LONDRES

(C)

LA BIBLIOTHÈQUE DU LAMBETH PALACE, A LONDRES

(suite)

ÉCOLE ANGLAISE

Ms. 233.

Psautier. — Commencement du XIVe siècle.

PLANCHES XXXV à XL.

Description générale. — Vélin ff. II + 242 + IV. 326 mm. × 219 mm.
Justification : 215 mm. × 133 mm., 17 lignes à la page.

Fol. 2 du calendrier « C'est à dotier » ; du texte « nerunt in unum ».

Contenu. — Calendrier, Fol. 1 v°.

Psautier, fol. 15 (un feuillet manque après le fol. 168, il contenait le psaume 109 et le verset 1 du 110).

Cantiques, Fol. 215.

Credo de saint Athanase, fol. 232.

Litanies, fol. 235.

Les lettres du calendrier sont or, bleu et rouge ; il est écrit en français. Les mentions en lettres d'or n'existent que pour les grandes fêtes de l'Église, à l'exception de la fête de saint Thomas de Canterbery, 29 décembre, partiellement grattée. Les autres mentions se rapportent à :

Janvier 5. — Octave de saint Thomas (*gratté*).
Février 4. — Gilbert, confesseur (*rouge*).
Février 9. — Guillaume, confesseur (*bleu*).
Mars 17. — Patrice, évêque (*bleu*).
Mars 18. — Édouard, roi et confesseur (*bleu*).
Mars 20. — Cuthbert, évêque (*rouge*).

Digitized by Google

Avril 2. — Richard, évêque de Chichester (*rouge*).

Avril 19. — Alphege, évêque (*bleu*).

Avril 24. — Wilfred, évêque de Beverley (*rouge*).

Mai 7. — Jean de Beverley (rouge).

Juin 7. — Saint Guillaume de Everewyk [sc. York] (*rouge*).

Juin 9. — La translation de saint Edmond l'archevêque (*rouge*).

Juin 10. — La translation de saint Edmond de Cantorbery (*bleu — erreur de scribe effacée par une petite ligne rouge*).

Juin 17. — Saint Botolf l'abbé (*bleu*).

Juin 20. — La translation de saint Édouard, roi et martyr (*rouge*).

Juin 22. — Saint Paulin, évêque [de Nola] (*rouge*).

Juin 23. — Sainte Etheldrede, vierge (*bleu*).

Juillet 7. — La translation S (*bleu*) Thomas le martyr (*rouge, gratté*).

Août 25. — Saint Louis, roi et conf. (*bleu*).

Août 28. — Augustin (*bleu*).

Sept. 4. — Octave de saint Augustin (*bleu*).

Oct. 6. — La translation de saint Hugues de Nich [i. e. Lincoln] (*bleu*).

Oct. 12. — Saint Wilfrid, évêque (*rouge*).

Oct. 13. — La translation de saint Édouard, roi et conf. (*bleu*).

Oct. 19. — Sainte Frideswide, vierge (*rouge*).

Oct. 26. — Saint Évariste, pape et martyr (*bleu*).

Oct. 27. — Saint Évariste, pape et martyr (*rouge*) [1].

Nov. 16. — Saint Emoun [Edmond], archevêque et conf. (*bleu*).

Nov. 17. — Saint Hugue, évêque et conf. (*rouge*).

Nov. 20. — Saint Edmond, roi et martyr (*bleu*).

Au 2 décembre le scribe a écrit libiana pour bibiana.

Les litanies comprennent : comme *martyrs* Leodegar, Alban, Edmond, Oswald, Lambert, Thomas (*gratté*). *Confesseurs* Dunstan, Cuthbert, Leonard, Edmond, point de *vierges* anglaises. Au fol. 238 v° est une oraison pour le pape partiellement effacée et au fol. 239 un commencement d'oraison « ut archipresulem nostrum » [c'est-à-dire l'Archevêque d'York].

D'après les mentions figurant dans le calendrier il semblerait probable que le volume ait été exécuté pour un personnage du diocèse de York. Étant donnée la fête de saint Augustin avec Octave, on a pensé que le calendrier était un calendrier augustinien, mais cela n'est pas une conséquence nécessaire. En tout cas, il n'y a aucune indication du nombre des leçons pour chaque fête et l'insouciance du scribe doublée de ce fait, empêche d'attacher toute signification liturgique à l'ensemble du calendrier en dehors du point noté ci-dessus.

Collation. — Deux feuilles simples, 1^{14} (1 biffé), 2^{12} (+ 1 ajouté), 3^{12}-14^{12} (manque 11), 15^{12}-20^{12}, 21^{6} (5, 6 non écrits et collés ensemble). Les cahiers 3-20 ont des réclames.

Reliure. — Veau brun, XVIIIe siècle.

Écriture. — Une assez grosse écriture liturgique; beaucoup des lettres jointes aux lettres enluminées et ailleurs contiennent de petites figures vraisemblablement de la main du scribe et quelques-unes des réclames sont enfermées dans des grotesques.

1. Cette double mention est due à une erreur de scribe. Voir aussi ci-dessus, le 10 juin.

Digitized by Google

Héraldique. - Les bouts de lignes renferment une immense quantité de blasons, dont la plupart ont visiblement été introduits pour des raisons décoratives[1].

Les armes de Vaux (échiqueté *argent* et *gueules*), peut faire l'objet d'une mention spéciale, non seulement parce qu'elles se retrouvent dans toutes les pages ordinaires, mais aussi parce qu'on les remarque dans la bordure au B. du fol. 15, dans six sur dix des pages à grandes initiales, et dans un écusson dessiné dans une des initiales. En conséquence, il semble probable que ce blason n'est pas étranger au propriétaire primitif du volume.

Les autres bouts de lignes renferment, entre beaucoup d'autres, les armes de Clifford (échiqueté *or* et *azur*, à la fasce de *gueules*). — Bardolf (*azur* à trois quintefeuilles d'*or*). On trouve aussi les armes d'Angleterre et de Castille. Ainsi que le remarque M. Cockerell, les armes semblent en beaucoup de cas être de fantaisie et il est probable qu'une liste détaillée de ces blasons ne vaudrait pas le temps que l'on passerait à la rédiger. Il convient cependant de mentionner deux blasons figurant, non dans les bouts de lignes, mais dans les bordures de deux des grandes initiales historiées : le premier d'*argent* à deux chevrons d'*azur*, accompagnés de deux tourteaux en chef se voient au fol. 148 v°, mais je n'ai pas réussi à l'identifier, (voir n° 41, ci-dessous). Le second : d'*argent* à deux barres de *gueules* accompagnées de trois tourteaux en chef figure dans l'initiale du fol. 189 v°, qui contient le portrait d'une dame (voir n° 42 ci-dessous). Ce blason était porté par nombre de familles[2]. Je n'ai pas réussi à établir un rapport entre aucune de ces familles et les Vaux. Il reste toujours possible que c'est également pour une raison purement décorative que l'artiste a introduit ces armes dans les deux initiales.

Provenance. — Le portrait du fol. 189 v° (n° 42 ci-dessous) prouve que ce volume fut exécuté pour une dame, habitant vraisemblablement le diocèse de York. Comme il a été dit plus haut cette personne devait appartenir à la famille de Vaux. A la fin du XIVe siècle, vraisemblement, le manuscrit était entre les mains d'un certain John Rowham, qui en trois endroits a inscrit son nom à la mine de plomb, à savoir fol. 13 v° « Memento mei d*omi*ne : q*uo*d J. Rowham », et « ROWHAM », en plus grand caractère ; et fol. 242 « O ih*esu* m*er*cy : q*uo*d J. Rowham ». On ne sait rien sur ce personnage, ni sur l'histoire ultérieure du volume. Le manuscrit fut prêté à l'Exposition de l'Histoire de l'Église anglicane ouverte à Saint-Albans du 27 juin-15 juillet 1905 (n° 112 du catalogue) ainsi qu'à l'Exposition de manuscrits enluminés du Burlington Fine Arts Club en 1908 (*Catalogue illustré, n° 51.* — Pl. 48).

Décoration. — La décoration de ce volume consiste en 24 médaillons pour le calen-

1. On peut remarquer que l'emploi de blason comme décoration fut une caractéristique spéciale de l'École de l'Est de l'Angleterre. M. S. C. COCKERELL le fait ressortir dans sa belle description du *Psautier de Gorleston*, l'un des meilleurs exemples de l'école et en plusieurs circonstances cite, à ce propos, notre présent manuscrit.

2. La liste de ces familles dans Papworth et Morant, *Ordinary of Arms*, est Angevine (Comté de Lincoln), Bluworth ou Blurproth, Colland, Meules ou Moels, Treckingham, Wake (de Deeping, Comté Lincoln), et Sir Robert Welle.

Digitized by Google

drier, une miniature à pleine page représentant le Christ de Majesté, qui précède le Psautier, une page très décorée pour le Beatus, et dix grandes initiales historiées pour les psaumes 26, 38, 51, 52, 68, 80, 97, 101, 119 et pour le cantique « Confitebor tibi ». Sept autres Psaumes ont une initiale historiée sur deux lignes ; les autres initiales de Psaumes sont aussi sur deux lignes mais purement décoratives. M. Cockerell remarque que le ruban qui joint les initiales plus petites des versets (voir pl. XXXVIII-XL) est une particularité qui se retrouve dans le Psautier de Gorleston, dans le Psautier du Duc de Rutland, dans le Psautier de Peterborough, à Bruxelles, et dans le Psautier Ormesby à Oxford [1].

Quelques-unes des fins de lignes n'ont pas d'ornements héraldiques mais présentent des sujets courants ; chiens chassant des lièvres, grotesques avec feuillages, poissons, etc., mais ces derniers genres d'ornements sont en minorité.

Quant au caractère général de la décoration, on peut dire qu'il montre peut-être plus de richesse que de bon goût ; il donne à penser que ce psautier est l'œuvre d'un artiste de second ordre s'inspirant assez mécaniquement de modèles plus parfaits. Le livre avec lequel il a le plus de rapport est le livre d'heures manuscrit, actuellement 242 du Fitzwilliam Museum, dont l'histoire est intéressante. Deux pages enluminées arrachées à ce manuscrit furent offertes en 1892 au Fitzwilliam Museum par feu Mr. Samuel Sandars ; deux ans plus tard, le manuscrit lui-même fut acheté par feu M. William Morris à la vente Fountaine, chez Christie. Par suite d'un arrangement avec le Musée, les deux feuilles furent cédées à M. Morris pour être réunies au manuscrit et à la mort de ce dernier, l'ensemble du volume devint la propriété du Musée. L'examen de la page de ce manuscrit reproduite dans le *Catalogue of the Fitzwilliam Museum* du Dr M. R. James (voir ci-dessous n° 15) montre la ressemblance. Les grotesques des deux pages sont visiblement inspirés du même livre de modèle courant. Le jugement que l'on peut porter sur le caractère général du Psautier de Lambeth s'applique aussi en grande partie au manuscrit Fitzwilliam. Cette puissante et curieuse influence italienne que l'on remarque au fol. 15 de notre manuscrit doit être soulignée. Voici la description détaillée de la décoration.

Calendrier. — Chaque mois du calendrier occupe deux pages verso et recto. Sur le v° un médaillon renferme l'occupation du mois et, sur le recto faisant face, un médaillon semblable offre le signe du Zodiaque. Les médaillons encadrés alternativement de bleu et de rose sont sur fond d'or. Chaque page a aux marges du bas et de gauche la bordure habituelle en forme de barre se terminant en haut par un grotesque qui au fol. 2-3 v°, 4 v°-6 v°, reproduit ou bien répète d'une façon comique le sujet du médaillon placé plus bas (voir pl. XXXV et XXXVI), particularité qui, autant que je sache, ne se trouve que dans ce manuscrit ; elle dénote un certain manque d'invention de la part de l'artiste.

1. Voir S. C. Cockerell, *The Gorleston Psalter*, 1907, p. 18, où sont données les références à des reproductions de ces divers manuscrits ; Burlington Fine Arts Club, *Illustrated Catalogue of illuminated manuscripts*, 1908, p. 25, n° 51.

Digitized by Google

Janvier. 1) Fol. 1 v°. — Un homme à trois visages, attablé, boit dans un cornet dans sa bouche de gauche, avec un gobelet dans sa bouche de droite.

2) Fol. 2. — Le versant avec deux cruches, un filet d'eau sortant de sa bouche.

Février. 3) Fol. 2 v°. — Un homme devant son feu enlève sa chaussure. La figure terminale du haut dans une semblable attitude met ou enlève un gant.

4) Fol. 3. — Les Poissons. — La figure terminale du haut est une femme tenant un poisson dans chaque main.

Mars. 5) Fol. 3 v°. — Un homme élague un arbre, la figure du haut élague de même façon.

6) Fol. 4. — Le Bélier.

Avril. 7) Fol. 4 v°. — Un jeune homme tient dans chacune de ses mains une plante trilobée; figure terminale tenant des plantes semblables (voir pl. XXXV).

8) Fol. 5. — Le Taureau, rouge sur fond d'or; la bordure en haut se termine par une tête de bœuf.

Mai. 9) Fol. 5 v°. — Un homme sur un cheval blanc chevauche à droite, un faucon au poing gauche; la bordure du haut se termine par une tête de cheval.

10) Fol. 6. — Les Gemeaux. Un bouclier en face d'eux. La bordure en haut se divise en deux branches, dont chaque extrémité se termine par une petite tête ridicule (voir pl. XXXVI).

Juin. 11) Fol. 6 v°. — Un homme fauchant; la figure du haut avec une faux sur l'épaule.

12) Fol. 7. — Le Cancer : rouge, un panneau bleu au milieu du dos.

Juillet. 13) Fol. 7 v°. — Un homme coupant des herbes.

14) Fol. 8. — Le Lion.

Août. 15) Fol. 8 v°. — Un homme moissonnant.

16) Fol. 9. — La Vierge, en bleu.

Septembre. 17) Fol. 9 v°. — Un homme semant, il tient de la main gauche un sac qui pend à son cou.

18) Fol. 10. — La Balance.

Octobre. 19) Fol. 10 v°. — Un homme foulant et pressant le vin.

20) Fol. 11. — *Le Scorpion*, un dragon vert à jambes rouges.

Novembre. 21) Fol. 11 v°. — Un homme goulant des glands pour la nourriture des porcs.

22) Fol. 12. — Le Sagitaire. Un centaure tirant par derrière; sa flèche est au centre de la marge du bas.

Décembre. 23) Fol. 12 v°. — Un homme avec une hache en train de tuer le porc.

24) Fol. 13. — Le Capricorne.

25) Fol. 14 v°. — Une miniature à pleine page représentant le Christ de Majesté dans un quatrefeuilles allongé, sur fond d'or pointillé et bruni. Les emblèmes des quatre évangélistes sont dans les écoinçons. Le coloris est un peu dur, et l'effet en général déplaisant.

26) Fol. 15. — Ps. 1, pl. XXXVII. — B initial dans un panneau rectangulaire dont les côtés contiennent les armes de Vaux (échiqueté d'*argent* et *gueules*). En bas, Jessé dans un manteau vermillon; sous un arc en forme de chevron [1] dans l'arbre, trois médaillons renfermant la Crucifixion, la Vierge et l'Enfant, et un Christ de majesté. D'autres médaillons presque circulaires, montrent David couronné avec la harpe, et des prophètes portant pour la plupart des phylactères. La figure d'en bas, à droite, sans phylactère, représente probablement Isaïe (comparer l'arbre de Jessé plus ancien dans le manuscrit 3, fol. 198, pl. VI).

La bordure est en forme de barre dénotant une forte influence italienne surtout par son coloris.

La figure barbue du grotesque de la marge inférieure est identique à une figure qui est au milieu de la marge d'en bas au fol. 55 v° des Heures Grey-Clifford [2], actuellement manuscrit 242 du musée Fitzwilliam à Cambridge, auxquelles ainsi qu'il a été dit, le psautier est étroitement apparenté.

1. Comparer un arc semblable au fol. 190 v° du *Psautier de Gorleston* de M. Dyson Perrins. S. C. Cockerell, *The Gorleston Psalter*, 1907, pl. VII.

2. Voir la reproduction de cette page (faite avant la réunion au manuscrit) dans M. R. James, *Catalogue of the Manuscripts in the Fitzwilliam Museum*, 1895, pl. XVIII.

Digitized by Google

27) Fol. 18. — Psaume 5. — *Verba mea auribus*. Une tête de reine.

28) Fol. 19. — Psaume 6. — *Domine ne in furore*. Une tête d'évêque.

29) Fol. 21. — Psaume 8. — *Domine dominus noster*. Un bouclier contient les armes de Vaux (échiqueté d'*argent* et de *gueules*).

30) Fol. 21 v°. — Psaume 9. — *Confitebor*. Une tête de femme.

31) Fol. 44. — Psaume 26. — *Dominus illuminatio mea*, pl. XXXVIII. Grand D initial dans un panneau rectangulaire. La bordure de l'initiale est bleue, renfermant des panneaux vermillons diaprés. David au centre avec un bâton ; il est sacré roi par Samuel qui verse le contenu d'un flacon sur sa tête. Jessé à droite tenant la couronne. — Le fond est d'or bruni et pointillé. Les armes de Vaux se remarquent dans un pennon de la trompette figurée dans la marge supérieure, elles se voient aussi dans l'ornement terminal de la seconde et de l'avant-dernière ligne, avec au milieu les armes de Bardolf (d'*azur* à trois quintefeuilles d'*or*). Dans la marge inférieure, un petit chien aboie contre un daim qui paraît ennuyé. Un lapin sur la gauche regarde la scène.

32) Fol. 57 v°. — Psaume 35. — *Dixit iniustus*. Tête de moine.

33) Fol. 64. — Psaume 38. — *Dixi Custodiam*. Un grand D initial. Couleur prune et bleu avec des ornements diaprés. A l'intérieur de l'initiale deux arcs avec une mince colonne au milieu. David agenouillé en prière. Sous l'arc de droite le Christ debout. En haut, un petit oiseau sur un pinacle ; dans la marge du bas, un renard poursuit un daim, qui regarde autour de lui avec méfiance, puis un corbeau.

34) Fol. 81 v°. — Psaume 51. — *Quid gloriaris*. (Pl. XXXIX). Q initial prune, avec ornements de feuillages. David au centre s'apprête à tuer Goliath qui gît au premier plan. Le fond est d'or bruni et pointillé. Au haut le grotesque tire une flèche sur un couple d'oiseaux. Dans la marge d'en bas un chien chasse un lièvre.

Les armes qui se trouvent aux bouts de lignes de ce feuillet sont 1° Vaux, 2° Clifford (échiqueté d'*or* et d'*azur* accompagnées d'une fasce de *gueules*) et 3° de *gueules* à trois rocs d'échiquier d'*argent*).

35) Fol. 82 v°. — Psaume 52. — *Dixit insipiens*, pl. XL. Grand O initial dans un panneau rectangulaire. David assis discute avec l'insensé qui se tient debout sans autre vêtement que des souliers roses ; il tient une breloque dans la main gauche, une balle dans la main droite. Le fond est d'or bruni et pointillé. Dans la marge du haut deux grotesques avec des boucliers ; dans la marge d'en bas un centaure vient de tirer sur un lapin.

36) Fol. 101. — Psaume 68. — *Salvum me fac*. Grand S initial ; dans la boucle du dessus, Dieu le Père. Dans la boucle inférieure Jonas sortant de la baleine ; à droite la ville de Ninive. Dans la marge du haut deux anges sonnant de la trompette. La trompette de gauche a un pennon aux armes de Vaux ; celle de droite, un pennon aux armes de Bardolf (comparer fol. 44, pl. XXXVIII).

Les autres bouts de ligne de cette page sont :

1 d'*argent* au sautoir engrêlé de gueules (Payn, Lord Tiptoft, tué en 1314 à Strivelin [1]).

2 d'*argent* au sautoir engrêlé de *sable* (Bloyon).

3 échiqueté d'*or* et d'*azur* à la face de *gueules* (Clifford) (comparer fol. 34). Dans la marge inférieure un homme donne un coup de lance dans la gueule d'un sanglier.

Cette page est reproduite à la grandeur de l'original dans le Burlington Fine Arts Club, *Illustrated Catalogue of Illuminated Manuscripts*, 1908, pl. 48.

37) Fol. 123 v°. — Psaume 80. — *Exultate Deo*. Grand E initial. David est assis frappant neuf cloches avec deux marteaux. Le fond est d'or bruni et pointillé : dans les bouts de ligne on retrouve les armes de Vaux et le blason d'*argent* au sautoir engrêlé de *sable* (comparer fol. 135 v°, 136, 145 v°).

1. Ces armes se retrouvent au fol. 128 v° du *Psautier de Gorleston* dans la collection de M. Dyson Perrins. M. Cockerell, *The Gorleston Psalter*, 1907, p. 21, note 3, signale qu'elles se trouvent aussi dans notre manuscrit et dans un *Missel* de l'est de l'Angleterre conservé dans la bibliothèque de M. Pierpont Morgan.

Digitized by Google

38) Fol. 126 v°. — Psaume 83. — (*Quam dilecta tabernacula*). Initiale, tête de jeune homme.

39) Fol. 130 v°. — Psaume 87. — *Domine Deus salutis.* Initiale, tête du Christ.

40) Fol. 145 v°. — Psaume 97. — *Cantate Domino.* Grand C initial. Trois prêtres à gauche chantent devant un rouleau qui repose sur un lutrin à colonne. Le fond est d'or bruni et pointillé. Dans la marge de gauche un homme jouant du rebec. Les armes dans les bouts de ligne sont celles de Vaux, et d'*argent* au sautoir engrêlé de *sable*.

41) Fol. 148 v°. — Psaume 101. — *Domine exaudi orationem.* Grand D initial. David au milieu s'agenouille devant un autel sur lequel repose un calice avec un corporal. Des draperies pendent au mur. Au-dessus trois lampes pendantes allumées ; dans les écoinçons de l'arc du milieu sont les armes suivantes : d'*argent* à deux chevrons d'*azur* accompagnés de deux tourteaux en chef. Le fond est d'or bruni et pointillé. Dans la marge inférieure un chien poursuit un cerf. Les armes dans les bouts de ligne sont : 1° Angleterre, 2° Clifford, et des armes non identifiées, 3° Vaux.

Le feuillet portant l'initiale du psaume 109 disparaît après le fol. 168.

42) Fol. 189 v°. — Psaume 119. — *Ad Dominum cum tribularer.* Grand A initial. Au-dessus la divinité comme au n° 36. En-dessous, sous trois arcs une dame s'agenouille devant un autel, sur lequel repose un calice et son corporal. Derrière elle un chien. Le fond est d'or bruni et pointillé ; dans les écoinçons des arcs il y a les armes d'*argent* à deux barres de *gueules*, accompagnées de 3 tourteaux en chef.

43) Fol. 215. — Cantique. — *Confitebor tibi Domine.* C initial. David est agenouillé, devant un autel sur lequel repose un calice et son corporal. Le fond est d'or bruni et pointillé.

ÉCOLE ANGLAISE

Ms. 69. — Planche XLI.

Bréviaire d'Henry Chichele, Archevêque de Canterbury (1414-1443).

(Note. — Une étude détaillée de ce manuscrit, aussi bien de son contenu que de sa décoration, a paru (par M. J. A. Herbert) dans la *New Palaeographical Society's Fac-similés*, series II, pl. 131 ; aussi me contenterai-je d'une brève description. Voir aussi l'étude de M. Cockerell dans l'*Illustrated Catalogue of Illuminated Mss.* du Burlington Fine Arts Club, 1908, n° 148).

Description générale. — Vélin ; ff. ii (blancs) + 414 + iv (blancs, numérotés 415-418) 340 mm. × 227 mm. Justification : 210 mm. × 130 mm. Doubles colonnes de 40 lignes à la page, 40 mm. d'intervalle. Fol. II « process (io) post aliquam ».

Ce manuscrit constitue un bel exemple de l'école de miniature (peut-être d'origine rhénane ou bohémienne) qui s'implanta en Angleterre à la fin du XIVe siècle [1]. Les autres exemples remarquables sont la Grande *Bible* de Richard II au British Museum [2] dans laquelle Sir George Warner a découvert quelques inscriptions en bas allemand ;

1. Voir J. A. Herbert, *Illuminated Manuscripts*, 1911, pp. 232-235.

2. British Museum, Royal ms. 1 E. IX, voir *Catalogue of Royal Mss.*, 1921, vol. I, p. 21, pl. XV ; Sir G. Warner, *Illum. Mss.*, in the British Museum, 1903, pl. 41 et 42; *Reproductions from Illum. Mss.* III, pl. XXVII.

Digitized by Google

quelques débris d'un *Missel* du même style aussi au British Museum [1]; le fameux *Missel de Sherborne* de la Bibliothèque du Duc de Northumberland [2] qui a été décoré en partie par un enlumineur du nom de John Siferwas ; un fragment de *Lectionnaire* par le même artiste au British Museum [3]; un Livre d'*Heures* au British Museum [4] qui offre une ressemblance spéciale avec notre *Bréviaire* ; deux Livres d'*Heures* de la collection de M. Dyson Perrins, c'est-à-dire les belles Heures de la reine Élisabeth [5] (autrefois chez M. Yates Thompson) et les *Heures* d'Henry Beauchamp, Duc de Warwick [6], et un petit livre d'*Heures* de la collection de M. Chester Beatty.

La miniature reproduite dans notre pl. XLI représente un évêque assis avec un livre ouvert et des prêtres à genoux de chaque côté. Dans le fond de l'initiale on lit cette inscription : « Si quis amat non laborat quo (d) Herman. » Nous ne connaissons rien de ce nom qui est presque certainement celui de l'enlumineur, mais il est important, comme M. Cockerell l'a noté, que le Livre d'*Heures*, mentionné plus haut, au British Museum, porte au folio 23 v° cette inscription : « Omnia levia sunt amanti : si quis amat non laborat : de daer [7] », sans que nous sachions ce que ces deux derniers mots puissent vouloir dire. Le petit livre d'*Heures* de M. Chester Beatty, mentionné ci-dessus, porte aussi sur le fond d'une miniature de sainte Catherine au fol. 30 l'inscription : « Si quis amat non laborat : omnia leuia sunt amanti. »

La décoration de la bordure offre la caractéristique d'un travail anglais de cette époque. L'écu de cette bordure porte en haut les armes royales d'Angleterre, en bas et à droite celles de Chichele, et à gauche celles de l'évêché de Canterbury coupées de celles de Chichele. Les écus ont été tous ajoutés après coup, quelques portions de la décoration bleue de la bordure étant visibles sous les écus d'en bas et à droite. C'est pourquoi la date de l'exécution de ce manuscrit ne peut être déterminée avec précision, mais le style nous suggère celle de 1410 environ. M. Cockerell pense qu'il est probable que le manuscrit a été offert à l'archevêque par Henry V ou Henry VI.

1. *Add. Mss.* 29704-5 ; voir Sir G. Warner, *Reproductions from Illum. Mss.*, I, pl. XVI ; Herbert, *op. cit.*, pl. XXXIV.
2. J. A. Herbert, *The Sherborne Missal*, Roxburghe Club, 1920.
3. British Museum, Harley Ms. 7026 ; *Warner*, *Reproductions*, II, pl. XVI.
4. Royal ms. 2 A. XVIII.
5. H. Y. Thompson, *Catalogue*, vol. II, p. 83 ; *Illustrations from 100 mss.*, IV, pl. LX-LXX.
6. Ms. 18 ; Warner, *Catalogue of Illuminated Mss. in the Library of C. W. Dyson Perrins*, 1920, p. 64, pl. XXIV-XXVII.
7. Royal Ms. 2 A. XVIII ; voir *Catalogue of Royal mss.*, vol. I, p. 32 ; Sir E. M. Thompson, *English Illuminated mss.*, 1895, frontispiece ; Warner, *Reproductions*, I, pl. XV.

Digitized by Google

ÉCOLE FRANÇAISE

Ms. 326.

Pèlerinage de l'âme en latin
xve siècle (avant 1427).

Planches XLII, XLIII.

Description générale. — Vélin, 145 feuillets. 272 mm. × 211 mm. Justification : 197 mm. × 130 mm. Fol. 2 (du prologue) « cra est ergo ».

Contenu. — « *Prohemium actoris in libro peregrinacionis anime* », commençant : « Illustrissimo et potenti principi ac domino precipuo Johanni filio Patruoque regis Regenti Regnum francie et duci Bedfordie Johannes galopes dictus le galoys decanus ecclesie collegiate beati ludouici de salceya in dyocesi ecclesie ebroicensis et comitatu haricurie... » ; fin « Itaque excellentissime et fortis princeps considerans huius sapiencie dignitatem et eius intellectus utilitatem Ego Johannes prefatus vester humilis capellanus hunc librum peregrinationis anime mandatis vestris parere cupiens breuiter de gallico in latinum Redigere curaui quem librum uestre inclite dominacioni presento ad bonum uestri omniumque fidelium fructum bone sciencie in ipso percipere uolencium et precipue ad honorem dei qui uobis prestare dignetur hic in caritate viuere per graciam et in futuro possidere suam gloriam amen », fol. 1.

« *Prologus in libro peregrinacionis anime* » commençant : « Et si homini scientifico perscructatione sciencie patefacta sit. » Fol. 2 v°.

« *Incipit tractatus libri peregrinacionis anime* », fol. 4 v°, commençant :

« *Expergefattus a sompno mirabili* » et se terminant au fol. 82 v°.

Rubrique : *Et quoniam ociositas que est mater nugarum hominem perducit ad finem peruersum Necessarium michi est ne me contingat set a me effugiat quo quodque cor meum ardeat et ad penitenciam recurrat opus operari bonum Quod ut fiat rite psalmos tangam psalmiste qui regat meum stilum Incipiens a primo assit in principio mater dei cum eo* » suivis d'une paraphrase métrique des Psaumes commençant :

« Beatus vir qui erigit
Mentis vultum et dirigit
Ad suum directorium
Qui videt et intelligit ». Fol. 82 v°.

Collation. — Cahiers de huit feuillets avec réclames ; le dernier en a dix (dernier feuillet raturé).

Reliure. — xviiie siècle, veau brun.

Écriture. — Lettres de forme.

Digitized by Google

Provenance. — Ce manuscrit, comme le prouve la miniature dédicatoire pl. XLII, est l'exemplaire même exécuté sous la direction du traducteur [1] pour Jean, duc de Bedford, régent de France 1422 et oncle du roi Henry VI d'Angleterre. Le Dr M. R. James a en outre fait cette importante découverte au British Museum que dans l'Add. Charter 104 (voir pl. XLIII) nous avons la note et le reçu original du scribe qui exécuta le travail, un certain Jean Thomas, datés de l'année 1427 [2].

En voici la transcription entière :

« Il est deu a moy Jehan thomas clerc demeurant à Paris pour ma peine et salaire dauoir escript en parchemin par lordonnance et commandement de monseigneur le Régent le Royaume de France duc de bedford ung liure en latin intitule le pelerinage de lame en prose lequel contient XII cayers [3] de parchemin qui valent au pris de XVI s(ols) p(arisiens) pour chascun cayer XII l(iures) t(ournois).

Item mest sembl(ablement) deu pour mon salaire dauoir escript en parchemin par lordonnan(ce) et commandement de mon dit seigneur le Regent ung autre liure en francois Intitule le vif tablel de confession en Rime lequel contient X caiers qui valent audit pris de XVI s(ols) p(arisiens) le caier X l(iures) t(ournois).

Item pour quatre douzaines de parchemin pour faire les dits deux liures qui valent au pris de XXIIII s(ols) p(arisiens) la douzaine. VI l(iures) t(ournois) [4] habeat dictam summam XXII l(ibrarum) t(uronensium) tax(atum) per me J. Galoys. pe

Je Jehan thomas clerc dessus nomme confesse auoir eu et Receu de Robert le sec viconte de beaumont le Rogier la dicte somme de XXII l(iures) t(ournois) pour les causes cy-dessus contenues De la quelle somme Je me tiens pour content et en quicte ledit viconte et tous autres Tesmoing mon Seing manuel cy mis le VII me Jour daoust lan mil CCCC vint sept « Thomas ».

Miniatures. — Le volume contient quatre grandes miniatures d'une exécution moyenne de l'art parisien de cette période, sans être toutefois de la qualité que l'on trouve dans les autres livres survenant du duc de Bedford. En voici la description :

1) Fol. 1 (pl. XLII). — Le traducteur, Jean le Galoys, présente son livre au duc de Bedford, assis à gauche dans une chaise derrière laquelle est un dais blasonné à ses armes, savoir : écartelé aux 1er et 4e de France ancien et aux 2e et 3e, Angleterre, brochant sur le tout un lambel de six

1. Un autre exemplaire de l'ouvrage se trouve à la Bibliothèque Nationale, Ms. franç. 602. Voir Léopold Delisle, *Le Cabinet des Manuscrits*, t. I, p. 53, note 2.

2. Cette charte a été imprimée par De Laborde, *Les Ducs de Bourgogne*, III, p. 488, n° 7397-7399, sans identification du manuscrit. Voir aussi H. L. D. Ward, *Catalogue of Romances in the Department of Manuscripts in the British Museum*, II, 1893, p. 565.

J'adresse mes plus vifs remerciements au Dr James pour m'avoir généreusement fait part de cette découverte, qui sans cela aurait été pour la première fois mentionnée dans son futur catalogue des manuscrits de Lambeth.

3. Un cahier signifie évidemment une réunion de douze feuillets. Le présent manuscrit contient en fait 18 de ces assemblages, 17 étant de 8 feuilles et le dernier de 9 ; mais le nombre total des feuilles est de 145, c'est-à-dire exactement 12 cahiers de 12 feuilles plus 1 feuillet en surnombre.

4. Cet article ne fut pas accordé.

Digitized by Google

pointes parti de *gueules* et d'*azur*. Il porte une robe dorée et un chaperon noir et un col avec le Saint-Esprit sous la forme d'un pigeon blanc. De chaque côté du Duc se tient un dignitaire debout, celui de gauche en robe bleue avec un col de fourrure et coiffure rose, celui de droite en robe noire avec col et manches de fourrure sur un vêtement de dessous rose dont on aperçoit les manches. Le traducteur à genoux, à droite, en robe rose avec col blanc, sur un vêtement de dessous bleu, tient le livre relié en velours rouge. Derrière lui, à droite, un clerc tonsuré, vêtu de noir, à genoux, portant un (?) chaperon rouge sur son épaule gauche. Une tenture verte pend au fond à droite parsemée de l'emblème du Duc : la racine d'un arbre. La bordure est composée de feuilles de lierre stylisées. L'I initial est bleu sur un fond d'or.

2) Fol. 2 v°. — Un moine en noir assis à gauche dans un chaise surmontée d'un dais arrondi. Un livre sur une tablette en face de lui est tenu en position par deux cordes dont les poids pendent sur le devant, tandis que la tablette elle-même est retenue à droite par une corde blanche au dossier de la chaire. A droite, une table à livres de forme circulaire terminée par un fleuron contre lequel s'appuie un livre ouvert relié de rouge. On y remarque un écritoire avec ses accessoires et plusieurs livres. Le bas du meuble est une armoire carrée, sorte de bibliothèque, dont la porte ouverte laisse voir des livres.

Bordures conventionnelles comme ci-dessus.

3) Fol. 4 v°. — Le moine repose sur un grand lit bleu avec ciel de même couleur orné de franges rouges, vertes et blanches. Le traversin est bleu et l'oreiller rose avec une taie blanche. A droite, une chaire simple et sans dais et un pupitre presque identique à celui de la miniature ci-dessus ; plusieurs livres et un chandelier sur la tablette inférieure ; même bordure.

4) Fol. 82 v°. — Un moine agenouillé à droite est en extase devant une vision de la Trinité que l'on aperçoit dans le ciel au-dessus : Dieu le père, sur un arc-en-ciel, la main droite levée dans un geste de bénédiction, la sphère du monde dans la main gauche. A droite, le Christ crucifié et la colombe les ailes étendues entre eux deux ; grandes étoiles d'or dans le ciel. Au fond, un paysage rocheux, des arbres, des plantes et un gazon verdoyant ; le tout caractéristique de beaucoup d'ateliers parisiens de cette époque. Même bordure.

ÉCOLE FLAMANDE

Manuscrit 6. — Planche XLIV.

Chronique de Saint-Albans (c'est-à-dire la Chronique de « Brut »). — Fin du XVe siècle.

Description générale. — Vélin ; i + 257 feuillets numérotés + i feuillet blanc à la fin. 430 mm. × 310 mm. Justification : 253 mm. × 190 mm. 2 colonnes de 34 lignes avec 30 mm. d'intervalle. Folio 2 : « go to youre fader ».

Contenu. — L'ouvrage, connu sous le nom de *Chronique de* « *Brut* », mais version particulière qui se trouve aussi dans le Ms. Harleyen n° 53 du Musée Britannique, se terminant avec le siège de Calais en 1436. Rubrique au fol. 1 : « Here begynne the cronicles of kynges of Englond sith the tyme that it was first inhabit And of their actes as be dyuers auctores is declared and testyfyed » ; commencement du texte : « After the begynning of this world in CCC and LX yere In the noble lande of Surry was a myghty kyng. »

Digitized by Google

Ce manuscrit est désigné par la lettre L dans l'édition de la *Chronique de Brut*, publiée par la *Société des anciens textes anglais*, par Friedrich W. Brie, Volumes 131 (1906) et 136 (1908). L'on s'en est servi pour la deuxième partie de ce dernier volume (voir la préface, page viii) ; le texte de la continuation, désigné sous la lettre « H », de 1036 à 1436, étant tiré du manuscrit Harleyen n° 53, du Musée Britannique, après collation avec notre manuscrit, tandis que la continuation de « H » désignée sous la lettre « I » ne se trouve que dans notre manuscrit et est imprimé à la page 581 de la 2e partie. Voir aussi, du même rédacteur, *Geschichte und Quellen der mittelenglischen Prosachronik, the Brute of England*, Marburg, 1905, pp. 103-109. M. Brie trouve que le texte de cette version est un mélange des chroniques de Langtoft et du Brut, et que l'auteur se serait servi d'une version de Langtoft autrement inconnue.

Collation. — 1^8 — 8^8, 9^6 — 10^6, 11^8 — 31^8, 32^6, 33^8. Tous les cahiers excepté le onzième ont des réclames.

Reliure. — Moderne, cuir de Russie brun.

Écriture. — En lettre de forme par un scribe flamand.

Provenance. — Au folio 1, se trouve un écu écartelé : au premier et au quatrième, d'argent à la fasce de sable chargée de trois besants, au deuxième et au troisième d'argent au lion rampant d'azur, lampassé de gueules [1]. Dans la marge inférieure du même folio on remarque les signatures « Arundel » et « Lumley » c'est-à-dire Henry Fitzalan, dernier comte d'Arundel de ce nom, et Jean, Lord Lumley († 1609). La majeure partie de la bibliothèque de Lumley, qui était un grand collectionneur de livres, fut achetée par le roi Jacques Ier pour son fils, le prince Henry, et est incorporée actuellement dans la série des manuscrits royaux du British Museum [2].

Décoration. — Le volume contient 19 grandes et 51 petites miniatures dont aucune n'est de grande valeur. Ce sont des exemples typiques de la miniature flamande de la fin du xve siècle, sans rien de la délicatesse d'exécution et du naturel, qui caractérisent les dernières productions flamandes.

Les rapports de proportion entre les figures et leur ambiance sont souvent du dernier grotesque et les artistes de cette époque tardive ne peuvent guère invoquer d'autre excuse que leur inhabilité à exprimer les sujets de beaucoup de ces peintures. Ce manuscrit est un spécimen caractéristique de ces grands volumes exécutés en Flandre pour des amateurs anglais et dont le Josephe [3] du Soane Museum est un autre exemple.

1. Les armes de la famille de Purchas (des Comtés d'Essex et de Monmouth), descendue de Sir William Purchas, Lord Mayor de Londres en 1494 et 1498, étaient d'argent, au lion rampant d'azur, sur le tout une fasce de sable chargée de trois besants. Il est tentant d'identifier cet écu écartelé avec cette famille, et même cet individu, mais je n'en peux obtenir aucune confirmation.

2. En ce qui concerne Arundel et Lumley, ainsi que le sort de ses manuscrits autres que la partie sus-dite voir M. J. P. Gilson, Introduction au volume 1er du *Catalogue of Royal Mss. in the British Museum*, pp. xviii-xix.

3. Voir *Bulletin de la S.F.R.M.P.*, 1914-1920, pp. 89-94, pl. XXVIII.

Digitized by Google

La particularité la plus intéressante consiste dans les notes destinées à éclairer le miniaturiste, tracées évidemment par le chef d'atelier et qui, en beaucoup de cas, nous ont été conservées, demeurant écrites à l'encre sur les marges inférieures ; toutes les fois que cela était possible, elles ont été transcrites sous les nos des miniatures auxquelles elles se réfèrent [1]. Les grandes miniatures ont presque toujours une bordure complète de fleurs conventionnelles de volutes que l'on rencontre habituellement à cette époque. Les petites miniatures n'ont de bordures que sur les marges extérieures.

Voici la liste des miniatures :

1) Fol. 1. — Brut victorieux des Géants habitant Albion. — (Grande miniature). Bordure complète avec un écu écartelé : au premier et au quatrième, d'argent à la fasce de sable chargée de trois besants, au deuxième et au troisième un lion rampant d'azur lampassé de gueules.

2) Fol. 10 v°. — La noyade du roi Humber (petite miniature). *Instruction, en bas, pour le miniaturiste* : « [Soit faite une grant bataille ou ung Roy soit par ung autre Roy tué et] [2] une rivière soit faite ou plusieurs nauires [plusieurs de gens d'armes] [3] soient enancrées à la Riue a laquelle ung Roy cuidant entrer en cellui bot chevra en leaue. »

3) Fol. 12. — Memprice attaqué à la chasse par le diable sous la forme d'un loup (petite).

4) Fol. 16 v°. — Meurtre de Porrex dans son lit par sa mère Indon et les servantes de celle-ci, après qu'il eut tué en duel son frère Ferrex (petite).

5) Fol. 18. — Vraisemblablement la construction du Caerlyon, etc... (petite).

6) Fol. 20. — Gurguntus rencontre les vaisseaux montés par des exilés espagnols, auxquels il assigne pour habitation l'île déserte de l'Irlande (petite).

7) Fol. 23. — Construction de Ludgate par le roi Lud (petite).

8) Fol. 24 v°. — Le débarquement de Jules César (grande).

9) Fol. 26. — Défaite de l'Empereur Claude par Armirager (petite).

10) Fol. 27 v°. — Construction du château de Dover par Armirager (petite).

11) Fol. 28. — Bataille entre Marcius et Roderic, roi des Pictes (petite).

12) Fol 29. — Baptême du roi Lucius et de ses hommes par les légats du pape Faganus et Dunanus (petite).

13) Fol. 32. — Conquête de Rome par Constantin (petite).

14) Fol. 33. — Conquête par Maximien de l'Armorique appelé par suite Petite Bretagne (petite).

15) Fol. 34. — Massacre de sainte Ursule et des onze mille vierges (grande).

16) Fol. 36 v°. — Meurtre de Constantin et de son fils Constans (petite).

17) Fol. 37 v°. — Bataille entre les Bretons sous le commandement de Vortigern et les envahisseurs saxons (grande).

18) Fol. 40 v°. — Le traité entre Vortigern et Hengist; les Saxons tirent leurs couteaux pour massacrer les Bretons (petite).

19) Fol. 43 v°. — Combat entre un dragon blanc et un dragon rouge en présence de Vortigern et de ses compagnons (grande).

20) Fol. 49 v°. — Le roi Aurilambros malade dans son lit ; Coppa, le Sarrazin, déguisé en moine, lui donne du poison (petite).

21) Fol. 52. — Octa, fils de Hengist, et Edsa, son cousin, assiègent Knerborak (petite).

22) Fol. 54 v°. — Couronnement du roi Arthur ; à l'arrière-plan, il met en fuite les Saxons (grande).

23) Fol. 62 v°. —Arthur tue le Géant (petite).

24) Fol. 63 v°. —Arthur envoie à Rome la tête de l'Empereur (grande).

25) Fol. 66 v°. — Le dernier combat d'Arthur (petite).

1. Voir nos 2, 25, 47, 54, 56 et 57.

2, 3, Mots grattés.

Instruction pour e miniaturiste, au bas de la page « bataille ou le Roy arthur transperce oultre en oultre le corps de la lance son aduersaire ne pas ung roy mais portrait en homme darmes lequel aussi transperce et naure arthur et est nomme le dit homme darmes mordred ».

26) Fol. 72 v°. — Défaite de Cadwalla par Edwin (petite). Quelques instructions pour le miniaturiste, grattées.

27) Fol. 77. — Bataille dans les prairies en-dessous de Campden entre les Saxons sous la conduite de Yue et les Irlandais et les Gallois sous la conduite d'Ivor et de Juym, qui sont repoussés jusqu'à leurs vaisseaux (grande). Au bas, quelques instructions pour le miniaturiste, grattées.

28) Fol. 79. — Sybright est expulsé de son royaume de Wessex et Kenwolf est choisi pour roi (petite).

29) Fol. 79 v°. — Herman sénéchal de Brictright tue Chelrik le Danois dans une bataille sur l'Humber (petite).

30) Fol. 80 v°. — Le roi Egbright tue dans une bataille Berwolf, roi de March (petite).

31) Fol. 81 v°. — Bataille de Danecaster (petite).

32) Fol. 82 v°. — Le pape reçoit Athelwolf à la Cour de Rome (petite).

33) Fol. 83 v°. — Martyr de saint Edmond ; au fond le loup avec sa tête (petite).

34) Fol. 85. — Baptême de Roll de Danemark. Au fond, combat singulier entre le roi Alfray et Roll avant la conversion de celui-ci (petite).

35) Fol. 86 v°. — Trêve entre Athelstan et les rois du nord et du sud du pays de Galles (petite).

36) Fol. 87 v°. — Présent de reliques à Athelstan de la part du roi de France (petite).

37) Fol. 91 v°. — Meurtre de saint Edouard par sa belle-mère Estrild (petite).

38) Fol. 93. — Invasion du pays par Swayn, roi de Danemark et Anlaph, roi de Norvège (petite).

39) Fol. 97. — Edmond Ironside tué dans sa chambre à coucher par une flèche lancée par une image. Au dehors, à gauche, saint Edmond transperce Swayn avec une épée (grande).

40) Fol. 99 v°. — La mort de Alured, éventré par les ordres du comte Godwin (petite).

41) Fol. 105 v°. — (Pl. XLIV). Grande miniature. A droite, saint Edouard assiste à la messe à Westminster. Un prêtre consacre l'hostie. Au dehors à gauche, saint Edouard est debout suivi d'un serviteur ; il reçoit un grand anneau d'or que lui offrent deux hommes. Au fond, on le voit donnant cet anneau à un pèlerin, tandis que dans le lointain, voguent trois bateaux dont le plus rapproché paraît sombrer. Cette peinture représente un et peut-être deux des miracles de saint Edouard. Deux pèlerins anglais étaient allés en terre sainte et sur le chemin du retour ils rencontrèrent un troisième pèlerin qui les pria d'aller vers le roi Edouard « Et de bien le saluer de ma part et le remercier pour l'anneau qu'il me donna lorsqu'il entendit la messe à Westminster car je l'avais prié pour l'amour de Dieu et de saint Jean l'Évangéliste de me faire la charité et aussitôt il prit l'anneau à son doigt et me le donna et voyez, c'est ce même anneau. C'est pourquoi je vous prie de vouloir bien lui porter ce même anneau et de lui dire que je le remercie. Et parce qu'il m'a donné un tel joyau je lui ferai un aussi grand présent, car il viendra à moi avant que la moitié de l'année soit écoulée et il habitera là où j'habite pour toujours. Seigneur, dirent les pèlerins, où est votre demeure ? et il répondit : J'habite avec Dieu et mon nom est Jean l'Évangéliste et votre roi Edouard est mon ami, mon grand ami, parce qu'il vécut toujours dans la virginité. Et je vous prie de lui porter son anneau et de lui transmettre mon message ainsi que je vous l'ai dit. Et alors ils reçurent l'anneau et il disparut à leurs yeux. » Les pèlerins furent alors, d'un lieu situé à deux ou trois milles de Jérusalem, transportés miraculeusement jusqu'au pays de Kent.

Les vaisseaux figurés à l'arrière-plan veulent peut-être représenter ceux de Canut ; pendant qu'il assistait à la messe, Edouard eut une vision lui montrant Canut tombant dans la mer et se noyant.

42) Fol. 109. — La bataille de Hastings et la mort d'Harold. Le mot Harold est encore visible dans les instructions pour le miniaturiste (grande).

43) Fol. 116. — Le roi de France fait un arbi-

Digitized by Google

trage entre Guillaume Le Roux et son frère Robert (petite).

44) Fol. 119 v°. — Le retour de terre sainte de Robert Courteheuse, duc de Normandie (petite).

45) Fol. 122. — Le mariage de l'empereur Henry et de Mathilde, fille de Henry I (petite). Cette miniature est reproduite dans Kershaw, pl. 5.

46) Fol. 125. — Bataille entre les Anglais et les Ecossais sous le commandement de David (petite).

47) Fol. 128 v°. — Châtiments infligés à ceux qui dépouillent les églises ; mort de Robert Marmion par une chute de cheval ; à l'arrière-plan, Rayner et sa femme s'embarquent et paraissent en position difficile dans un second bateau sur lequel ils passèrent. (Durant une tempête, on tira au sort et trois fois le sort tomba sur lui et sur sa femme.)

Instructions au bas pour le miniaturiste : « ...homme darmes en cheant de son cheval e (?) Rayner [? entrant] une nef atrepart drecie... elle ou mettre hors ung homme sa femme. »

48) Fol. 136 v°. — Meurtre de saint Thomas Becket (petite).

49) Fol. 142. — Apparition de saints Thomas, Edmond et Nicolas à des habitants de Londres qui se trouvaient au péril de la mer pendant un voyage à Acre (petite).

50) Fol. 147. — Le roi Richard I assiège Acre (petite).

51) Fol. 154. — Le roi Jean chassant les moines de Canterbury (petite).

52) Fol. 160 v°. — Le roi Jean empoisonné pendant son repas à l'abbaye de Swineshead (petite).

53) Fol. 167 v°. — La décollation de Llewellyn, prince de Galles (petite).

54) Fol. 174. — Le siège de Berwick, par Edouard I (petite). *Instructions pour le miniaturiste en bas* « ... et la prise de la ville et chastel ».

55) Fol. 177 v°. — Robert Bruce tue le comte d'Atholl (petite).

56) Fol. 186 v°. — Bataille de Burbridge (grande). *Instructions pour le miniaturiste en bas* : « Une descomfiture les englois lun contre lautre sur ung pont. »

57) Fol. 195 v°. — Exécution d'Étienne Stapilton, évêque d'Exeter (petite). *Instructions pour le miniaturiste en bas* : « ung evesque que la commune de londre prindrent et decapiterent ».

58). Fol. 197 v°. — Exécution des Despenser (grande).

59) Fol. 205. — Exécution de Roger Mortimer (petite).

60) Fol. 209. — Edouard I reçoit l'hommage du roi d'Ecosse, au Parlement tenu à Newcastle (grande).

61) Fol. 215. — Bataille de Crécy (petite).

62) Fol. 218. — Edouard I et les bourgeois de Calais (grande). Une reproduction en couleur de cette miniature se trouve dans l'édition illustrée de Traill and Mann, *Social England*, vol. II, vis-à-vis la page 246.

63) Fol. 221 v°. — La bataille de Poitiers ; le roi Jean de France est fait prisonnier par le Prince Noir (grande).

64) Fol. 231. — L'incendie de Gravesend par les Français (petite).

65) Fol. 233. — Joutes à Smithfield devant Richard II (grande).

66) Fol. 235 v°. — Le meurtre du duc de Gloucester à Calais (petite).

67) Fol. 240. — Réception de l'Empereur de Constantinople par Henry IV (petite).

68) Fol. 243. — La bataille d'Azincourt (grande).

69) Fol. 246. — Le siège de Rouen (petite).

70) Fol. 251 v°. — La signature du traité d'Arras (grande). Miniature reproduite dans Kershaw. Pl. 6.

Eric G. Millar

Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA *NATIONAL GALLERY OF VICTORIA* A MELBOURNE

LIVRE D'HEURES EXÉCUTÉ POUR JOFFROY D'ASPREMONT ET POUR SA FEMME ISABELLE DE KIEVRAING

PLANCHES I A VII

Description générale. — Vélin : 139 ff., 215 mm. × 150 mm. Justification : 135 mm. × 95 mm. ; 18 lignes à la page. 2° fol. : « Scitote quia. » Fin du XIIIe siècle. Travail du Nord-Est de la France ou des Flandres.

Contenu. — Heures de la Vierge, en *latin*, pour Noël, la Purification (2 février), l'Annonciation (25 mars), l'Assomption (15 août) et la Nativité de la Vierge (8 septembre), commençant dans chaque cas par les Vêpres et Complies de la Vigile.

1) Noël, fol. 1.

(ff 3 à 6 mal reliés et placés après le fol. 69).

2) La Purification, fol. 38 v°.

(Il manque la fin des Laudes et le commencement de Prime, à cause de la perte d'un feuillet après le fol. 48).

3) L'Annonciation, fol. 54 v°.

(Il manque la fin des Complies, par suite de la perte d'un feuillet après le fol. 69.)

4) L'Assomption, fol. 70.

5) La Nativité de la Vierge, fol. 123.

(Il manque la fin de Sexte et le commencement des Nones par suite de la perte d'un feuillet après le fol. 135.)

L'absence de calendrier ou des Litanies empêche de déterminer l'usage de cette liturgie. Les livres d'Heures se présentant sous cette forme, sont très rares. Un Psau-

Digitized by Google

tier et des Heures, écrits pour une dame de Liège vers 1260, actuellement au Fitzwilliam Museum de Cambridge, legs du Rd. E. S. Dewick, semble avoir la plus étroite parenté avec le présent manuscrit en ce qui concerne le contenu [1].

Reliure. — Ais de chêne couverts de cuir brun avec fers Renaissance ; xvie siècle. Travail anglais ou français (?)

Collation. — 1^8 (manque 3, 4, 5, 6 reliés par erreur dans IX) — VII^8 (manque 1), VIII^8, IX^8 (manque 7 ; 4 feuillets du cahier I sont insérés après 6), X^8 — XVIII^8 (manque 6), XIX^2.

Écriture. — Pas très régulière et le devenant moins encore à la fin.

Provenance. — Le premier propriétaire du manuscrit est clairement indiqué par deux blasons qui reviennent constamment au cours du livre, non seulement en relation avec les portraits d'un chevalier et d'une dame, mais aussi sur des écus qui ornent les petites initiales et les marges. On les retrouve sur des panneaux héraldiques occupant les bordures qui entourent les grandes initiales et enfin sur les bouts de lignes, presque à chaque page.

Malheureusement, un nouveau propriétaire, probablement au début du xvie siècle [2], s'est soigneusement attaché à recouvrir les blasons [3] d'une affreuse couche de couleur rouge claire, avec arabesques dorées en haut. Trois petits portraits du Chevalier (ff. 6, 7, 29 v°) et deux de la Dame [4] (ff. 2, 7) ont néanmoins échappé à l'attention de celui qui a commis ces retouches et montrent que les armes du Chevalier étaient de gueules à la croix d'argent et celles de la Dame, d'or, au chef bandé de gueules et d'argent.

Le premier de ces blasons fut porté par différentes familles, notamment par celle d'Aspremont [5]. Le second est celui de la famille de Kievraing ou Quiévrain [6]. En conséquence, le Chevalier et la Dame peuvent être identifiés avec certitude : ce sont Joffroy

1. Burlington Fine Arts Club, *Illustrated Catalogue of Illuminated Manuscripts*, 1908, n° 142, pl. 97. J'adresse ici mes remerciements à M. S. C. Cockerell pour avoir attiré mon attention sur ce manuscrit.

2. Comparer quelques initiales aux ff. 58 et 77, qui sont à peu près de cette date et certainement contemporaines des retouches.

3. En plus des portraits énumérés ci-dessus, il a repeint 72 écus, 154 panneaux, 351 bouts de lignes et un certain nombre de grotesques. Les teintes originales peuvent se discerner encore dans une fin de ligne au fol. 103, et dans deux panneaux du fol. 108 v°.

4. Un troisième portrait au fol. 32 v°, paraît n'avoir pas été retouché. Mais il est de peu d'intérêt au point de vue héraldique, le chef seul ayant été enluminé.

5. *Histoire du Chatelain de Coucy* (fin du xiiie siècle) édité par G. A. Crapelet, Paris, 1829, ligne 1412 ; on lit à propos d'un certain Gobert d'Aspremont : « De geulles a la blanche crois Estoit ses escus paintures. »
J. Th. de Randt l'a noté dans ses *Sceaux armoriés des Pays-Bas*, I, p. 175. Voir aussi *Romania*, t. XLVI, 1920, p. 172.

6. *Op. cit.*, lignes 967-971, « En cloches des Armes Hauvel
De Quivrein venrai bien a chief
Dou devisier d'or a un chief
Attachie en belline assis,
Et d'argent de geulles le vis ».
Voir aussi *Romania*, t. XLVI, 1920, p. 164.

Digitized by Google

d'Aspremont et sa femme Isabelle [1], fille de Nicolas et de Juliane [2] de Kievraing. La date de leur mariage paraît inconnue, mais Joffroy prit part au tournoi de Chauvency, qui eut lieu avant 1285 comme il est relaté dans le poème de Jacques Bretex et où était présente, parmi les spectateurs, la Dame, avec sa fille Mahaut [3] et sa belle-sœur.

[4] « Devant les dames des berfrois
Vint chevauchent, armez, Joifrois,
Li fis au prodomme vaillant,
El cheval, grant, ruste, et saillant.
D'armes vermoilles fu parés,
En l'escu, si com vos orés,
Ot une crois d'argent asise.
Hyraut brayent d'estrainge guise :
« Au fil dou proudomme gentil
Aspremont, certes que c'est cil,
Car cil est bons, ce est bien drois :
Bon fu ses peres en tous endrois ;
Bon son taïon, bon son aine
Tuit furent bon jusqu'en la laine
S'il est bons, il le doit bien estre,
Que bon furent tuit si ancestre »
Adont tressaut et si escrie :
« Aspremont, sire Diex aïe ! »

Dans un autre passage, il est parlé de lui avec encore plus d'éloges [5] :

« Desus un grant destrier norois
Parez d'un trop riche courois,
Joifrois d'Aspremont vint premiers,
Si ne sambla pas pantoniers.
N'avoit chapel, ni esclavine ;
Tous fu covert de soie fine,
Si riche que trop me mervoil ;
Cace fu d'un samis vermoil,
A une crois d'argent desus.

1. De Reiffenberg, *Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur, de Hainaut, et de Luxembourg*, t. I, p. 698.
2. Voir son sceau dans de Raadt, *Sceaux armoriés*, t. I, p. 96 et III, p. 183.
3. Elle épousa ensuite Simon de Lalaing (de Reiffenberg, *loc. cit.*).
4. Jacques Bretex, *les Tournois de Chauvency*, 1285, éd. H. Delmotte, Valenciennes, 1835, ligne 1567
5. *Op. cit.*, ligne 3219.

Digitized by Google

Anges sembloit, qui soit issus
De paradis novellement,
Pour aler au tournoiement, »

Nous sommes informés de ces exploits par ce qui suit : [1]

« Parmi le hiaume Joifroi donne
Si rustes cops que tout l'estonne,
Et Joifrois autre tel li paie
Que par proësce a rasaie.
L'espée tint arriere a val
Parmi la crupe dou cheval,
Si que le hiaume li esquace.
Après ses cous outre s'en passe
Par le nasel au poins là ert
Baules de Fleschin qui là ert
Perart de Remonville l'assaut,
Et Bequars de Marzei li saut.
Lors reconmance la mellée
Dure et pesant et enmellée.
Qui dont veïst Joifroi luitier
Et au chastelain acointier,
Bras contre bras, pis contre cors,
Chascuns estoit jones et fors
Pour son compaignon enverser.
Escuier s'i vont amasser,
Chascuns vint son signor rescoure. »

Au sujet de la Dame et de ses compagnes, nous lisons ces vers [2] :

« Et quex dames i aura :
Madame d'Aspremont i ert,
Qui plus belle ne millor ne quiert
Pour feste ne por joie acoillir ;
Fous est, et si puet bien faillir »,

et encore [3] :

« En cele douce compaignie
Estoit Madame d'Aspremont.

1. *Op. cit.*, ligne 3777.
2. *Op. cit.*, ligne 170.
3. *Op. cit.*, ligne 1284.

Digitized by Google

Dont mainte gent racontei m'ont
C'onques Dame de jouene aage
Ne fut si bonne, ne si saige ;
Et avec toute sa bontei,
I avoit foison de biautei.
Douce est, et franche, et bien le doit.
Au poing destre tint par le doit
Sa serourge, suer son signor,
Cui Diex envoit très grant honor !
Mahaut d'Aspremont, la cortoise
A l'autre lez son bras encoise. »

A un autre moment de ces fêtes, sa nature affable l'engagea à entreprendre avec le héraut d'armes une conversation dont la longueur, espérons-le, n'a pas trop retardé l'action du tournois :

[1] « Ainsi li hiraus devisoit,
Et une dame l'escoutoit,
Débonaire, cortoise, et franche.
Se Diex me doint joie et chevance,
Ce fu Madame d'Aspremont.
Li rois hyraus regarde à mont
Quand il ot dit ce que lui plot ;
Et la Dame, quant elle pot,
L'apelle, e dist : « Rois, ca venez.
De ma demande m'asenez. »
Li rois Maignieus avant sailli,
Et la Dame demande à li :
« Rois, qui sont cil qui ont jousté,
A cui la jouste a tant couté,
Qui menez sont jusqu'à trespas,
Se Diex n'i met prochain respas ? »
— Dame, ce est Henri Debriez.
Et la Dame li respondi,
« Maigneus, je cognois bien celui.
Et de l'autre qui joste à lui,
Me dites, car je ne le sai. »
Dame, il est devers Ausai,
Jovenes Anfés, fiz de prodome.

1. *Op. cit.*, ligne 997.

Digitized by Google

« — Qui est li peres, dont li nome ? »
Dame, Conrat Warnier l'apelent
Cil qui son nom a droit apelent ;
Et Conrardins a nom ses fis.
« Certes il est preus et gentis »,
Dist la Dame qui molt fu saige,
« Et de ces avantures sai-je.
Conté m'a-t-on trois fois ou quatre
Quand il s'ala l'autrier combatre
Encontre le roi de Béhaine
Avecques le roi d'Alemaigne.
Que ce fu uns des mieus faisans.
Certes il est preus et vaillans,
Et li en fes sueit bien le pere ;
Donques fait-il honor la mere,
Dist la Dame tout en riant. »
Ainsi aloient devisant,
La bone Dame et li hyraus. »

Dans une charte de 1294 [1] Joffroy s'intitule lui-même : « Sires d'Aspremont et de Kievraing. » D'après Butkens [2], il fut tué à la bataille de Courtray, en 1302.

Dans notre manuscrit, en plus des portraits non retouchés mentionnés ci-dessus, le Chevalier est représenté dans cinq des grandes initiales [3], dans un médaillon [4] et dans neuf dessins marginaux [5]. Dans cinq [6] de ceux-ci, il porte le surcot d'Aspremont, mais l'écu de Kievraing. La Dame figure avec les armes de Kievraing dans six et peut-être sept dessins marginaux [7]. Dans toutes ces représentations les armoiries ont été recouvertes de peinture.

Des images d'une dame qui sans doute veulent représenter celle qui nous occupe, mais sans armoiries, se rencontrent aussi dans 11 grandes initiales [8] et dans 21 dessins marginaux [9] ou médaillons.

1. DE REIFFENBERG, *op. cit.*, p. 433, n° LXXX. Pour son sceau, voir DE RAADT, *op. cit.*, I, p. 175.
2. Christ. BUTKENS, *Annales généalogiques de la Maison de Lynden*, 1626, p. 27.
3. ff. : 49, 66, 74, 92 v°, 121 v°.
4. Fol. 1.
5. ff. 5 v°, 11, 22 v°, 27 v°, 31 v°, 32 v°, 35 v°, 53 v°, 91.
6. ff. 22 v°, 27 v°, 32 v°, 35 v°, 91.
7. ff. 1, 5 v°, 11, (?) 19 v°, 30, 33 v°, 126.
8. ff. 37 v°, 40 v°, 51 v°, 56, 67, 69 v°, 108 v°, 112 v°, 125, 135, 138. Dans l'un d'eux (fol. 40 v°) elle porte une couronne, ce qui demanderait une explication ; au fol. 67 elle est à genoux devant sainte Cécile, et au fol. 138, elle est accompagnée d'une autre femme, peut-être sa fille.
9. ff. 31 v°, 46 v°, 50 v°, 54 v°, 64 v°, 68, 70, 74 v°, 78 v°, 90 v°, 93, 96, 99, 107, 110, 120, 123, 123 v°, 124 v°, 132 (deux femmes), 137.

Digitized by Google

Il y a en outre trois [1] images d'un chevalier avec les armes de Kievraing et huit [2] d'une dame avec les armes d'Aspremont, les dernières se rapportant peut-être à la belle-sœur mentionnée ci-dessus comme accompagnant la Dame d'Aspremont au tournoi de Chauvency. Dans toutes ces dernières représentations, excepté au fol. 33 v°, les armes ont été surchargées de peinture.

Au XVIe siècle, ce manuscrit devint la possession de Walter Cromer [3], médecin d'Henri VIII et fut l'objet de différentes additions [4] : un calendrier de Paris et des *Heures* de Sarum, le tout comprenant un feuillet collé, un feuillant volant, et 83 feuillets de texte sur vélin. Le principal intérêt de ces additions réside dans une suite de notes écrites sur les feuillets, collés et volants, qui se rapportent aux familles Cromer, Pennant et Tuke. La dernière page des mentions relatives aux Tuke était le folio 139 v° du présent manuscrit, mais ces mentions ont été malheureusement grattées quelque temps après 1915. Les deux parties réunies en un volume, « reliées d'ais recouverts de velours rouge ancien » furent vendues par MM. Knight, Frank et Rutley, comme faisant partie de la collection Sydney, de Frognal, Chislehurst, Kent, le 7 juin 1915 et jours suivants, lot 1671. Les deux parties du manuscrit furent ensuite divisées et celle qui nous occupe, portion primitive du manuscrit, paraît être restée dans l'ancienne reliure, dépouillée des couvertures de velours, après que bien entendu certaines modifications eussent été faites au dos. Ce manuscrit fut revendu dans sa reliure actuelle à la salle des ventes Christie, le 2 mars 1922, lot 138 et fut acquis par M. Frank Rinder, pour le compte de la National Gallery of Victoria, de Melbourne. Une brève description du manuscrit par l'auteur de ces lignes parut dans le Morning Post le 1er août 1922.

Décoration. — Le manuscrit est orné de 48 grandes initiales, dont 44 sont historiées et quatre simplement décoratives [5]. Toutes, sauf la première des initiales décoratives, sont comprises dans des cadres rectangulaires divisés en deux compartiments, dont celui de droite contient les premiers mots du texte écrits en or bruni ou parfois en couleur sur des panneaux coloriés [6]. Les lignes alternent la plupart du temps avec les motifs héraldiques mentionnés ci-dessus. Le travail paraît inférieur après les deux premiers cahiers dont la décoration à partir du fol. 17 est, sauf de rares exceptions, plus gauche et de couleur moins agréable. La partie originale du coloris est malheureusement partout endommagée par les nombreux repeints sur les armes dont le vermillon et l'argent ont dû beaucoup embellir les feuillets. Il y a un grand nombre de petites

1. Fol. 7, 57, 84.
2. ff. 24 v°, 30, 33 v°, 41 v° (deux fois), 50, 83, 126.
3. Voir : James GAIRDNER, *Letters and papers... of the Reign of Henry VIII*, passim. Son nom de famille paraît avoir été Cromer, *alias* Albercromer, (c'est-à-dire Abercrombie). Cf. *op. cit.*, vol. XXI (II), n° 771 (6). Voir aussi W. MUNK, *The Roll of the Royal College of Physicians*, I, p. 31.
4. Il se peut que cette adjonction ait eu lieu lorsque les armes de la portion primitive furent surchargées de peinture. Une couleur rouge assez semblable se retrouve dans les miniatures ajoutées pour Cromer p. ex. les Croix tenues par saint André et par la Vierge).
5. ff. 47 v°, 63, 100, 116.
6. Au fol. 1 (pl. I), c'est le texte qui est en couleurs sur un fond d'or bruni.

Digitized by Google

initiales, historiées ou non, de bordures et d'encadrements du type ordinaire (lesquels souvent contiennent de petites figures dans des médaillons ou sous des dais) et beaucoup d'arabesques sur les marges ; quatre exemples typiques de ces dernières sont reproduites à la planche VII.

Voici la description des 44 initiales historiées.

1) Fol. 1, pl. I. — *Vêpres pour la Vigile de Noël.* — « La Présentation de la Vierge ». — Elle monte les degrès du temple, un édifice gothique, et est reçue par un prêtre, à droite, avec nimbe crucifère. Joachim et Anne debout à gauche ; fond diapré.

Dans la bordure extérieure trois petits médaillons contiennent :

A. — La Crucifixion.

B. — La Vierge et l'Enfant.

C. — La Dame à genoux, face à droite, avec manteau aux armes de Kievraing, recouvertes.

Un 4e médaillon, en bas de la bordure, contient le Chevalier, à cheval, avec les armes recouvertes [1] d'Aspremont ; dans la marge du bas, un lapin soufflant dans une trompette et un homme avec une arbalète qui porte une coiffure avec des ailes. (Comparez cette coiffure avec la planche VII *a.*)

2) Fol. 5 v°, pl. II. — *Complies pour la Vigile de Noël.* — « L'Annonciation ». L'archange Gabriel à gauche avec une banderole portant les mots : AVE : MARIA : GRA : La Vierge, à droite, une colonne au milieu supportant deux arcs cuspidés, fond d'or bruni avec ornements vermillons. Dans la marge du bas le Chevalier et la Dame à genoux avec les armoiries et un petit chien rouge.

3) Fol. 7, pl. III. — *Les Matines de Noël.* — « Le Mariage de Joseph et de Marie ». Joseph, debout à gauche ; il tient la baguette fleurie. La Vierge, à droite ; un prêtre joint leurs mains par-dessus une table ; 3 hommes derrière Joseph, fond diapré. Dans un petit médaillon à bas du cadre, la Dame à genoux, à droite, avec manteau armorié des Kievraing (c'est l'un des deux portraits dans lequel les armes n'ont pas été recouvertes) ; derrière elle, une femme. Dans un petit médaillon du milieu de la bordure du bas, le Chevalier à cheval, en armure complète. Les armes d'Aspremont n'ont pas été recouvertes. Dans la marge du bas, deux Chevaliers à cheval joutent, ayant, à droite, les armes de Châtillon (de gueules chargés de 3 palets de vair au chef d'or avec dans le canton dextre une merlette de sable) et à droite les armes de Kievraing. Les deux petits médaillons dans la bordure de droite renferment un saint avec une palme, et saint Jean-Baptiste avec l'Agneau. Dans la marge supérieure un singe avec une corde enroulée autour de son cou, et terminée par une balle ou un poids [2] ; vis-à-vis le singe, un lion.

4) Fol. 11. — *Première leçon de matines.* — « La Nativité » ; La Vierge et l'Enfant, dans un lit au premier plan. Joseph à droite. Au-dessus, la mangeoire avec le bœuf et l'âne, fond d'or bruni et pointillé.

Dans la marge inférieure, le Chevalier avec surcot et ailettes [3] et la Dame à genoux, face à gauche. Dans un médaillon de la bordure extérieure, un homme à genoux tient l'écu d'Aspremont.

5) Fol. 29. — *Prime pour Noël.* — « L'Ange et les Bergers ». Deux bergers avec leurs troupeaux. Celui de droite tient une cornemuse avec une tête d'animal ; un chien, à gauche. L'ange au dessus à droite porte une banderole avec ces mots : « Gloria in excelsis Deo » ; fond d'or bruni et pointillé. Dans la marge inférieure, comme au fol. 7, deux chevaliers à cheval jou-

1. Nous avons dit plus haut quels sont les feuillets où les armoiries ont été surchargées de peintures. Nous ne répéterons pas ces détails et nous indiquerons seulement ceux où les armes ont été conservées intactes.

2. Au fol. 39, une balle (ou un poids) semblable, attaché à un singe paraît avoir eu une signification héraldique et a été surchargé de peinture, lorsque le manuscrit fut retouché.

3. Espèce d'*espaulières*, petite pièce d'acier attachée sur l'épaule de l'homme d'armes.

Digitized by Google

tant ayant à gauche les armes « de Flandre : un lambel à 5 pendants de gueules, chaque pendant du lambel paraissant chargé de trois rondeaux d'argent [1] » et à droite les armes de Bar. Au bas de la marge extérieure se voit le reste des instructions pour l'enlumineur : « [An]unciation [aux pas] tourelz. »

Fol. 29 v°, pl. IV. — Au haut de la bordure extérieure, le Chevalier à gauche sous un dais, avec surcot et ailettes (armes non recouvertes), le Seigneur au-dessus. Dans deux petites initiales La Dame en prière (armes de Kievraing) ; dans la marge du bas un lapin avec une croix, suivi d'un renard (?) en vêtements rouges. Un clerc à droite sonne deux cloches.

6) Fol. 30, pl. V. — *Tierce pour Noël.* — « La Circoncision ». Joseph (?) tient l'enfant Jésus à gauche ; le grand prêtre à droite. La main de Dieu au-dessus, au milieu : quatre anges, deux de chaque côté, tiennent des cierges et des encensoirs. Fond d'or bruni et pointillé.

Dans la marge inférieure, deux dames à genoux face à gauche, celle de gauche ayant un manteau aux armes de Kievraing et celle de droite aux armes d'Aspremont ; un petit chien à genoux à côté de cette dernière. La surcharge des armoiries dans le panneau de droite de la grande initiale est très visible dans la planche.

7) Fol. 31 v°. — *Sexte pour Noël.* — « L'Adoration des Mages ». A gauche, les trois Rois, celui qui est le plus en avant à genoux tenant la couronne de la main droite et offrant une boîte d'or à l'Enfant assis sur les genoux de sa mère, à droite. Fond d'or bruni et pointillé.

Dans une petite initiale, l'écu d'Aspremont ; dans la marge inférieure, le Chevalier et la Dame à genoux face à gauche. Un écuyer, debout à gauche, avec un cheval, tient une épée la poignée en l'air.

8) Fol. 32 v°. — *None pour Noël.* — « La Présentation au temple ». La Vierge tend le Christ à Siméon au-dessus d'un autel. Derrière, à gauche, une femme avec un cierge et une corbeille contenant des colombes ; au-dessus, un ange balance un encensoir ; fond d'or bruni et pointillé.

Dans la marge extérieure, une dame à genoux revêtue d'un manteau aux armes de Kievraing ; en bas d'elle, le Chevalier en casque.

9) Fol. 33 v°. — *Vêpres pour Noël.* — « La fuite en Egypte ». Joseph conduit l'âne sur lequel sont la Vierge et l'Enfant, à droite ; fond d'or bruni. Dans la marge inférieure, deux dames : l'une à gauche avec manteau aux armes d'Aspremont, non recouvertes ; celle à droite a un manteau aux armes de Kievraing.

10) Fol. 37 v°. — *Complies pour Noël.* — Une dame à genoux avec la tête du Seigneur au-dessus ; fond diapré ; deux petites initiales contiennent les armes d'Aspremont et de Kievraing.

11) Fol. 38 v°. — *Vêpres pour la Vigile de la Purification.* « Le massacre des Innocents ». Hérode à gauche. Au milieu un homme armé va tuer un enfant, dont la mère est debout à droite. Fond d'or bruni.

12) Fol. 40 v°. — *Complies pour la Vigile de la Purification.* — Une dame couronnée à genoux à droite. La tête de Dieu au-dessus. Fond diapré ; deux petites initiales renferment les écus d'Aspremont et de Kievraing.

13) Fol. 41 v°. — *Matines pour la Purification.* — « La Présentation au Temple ». La disposition des personnages est comme dans le n° 8, mais il n'y a pas d'ange au-dessus et l'Enfant, au lieu de se tourner vers la Vierge, donne la bénédiction ; fond d'or bruni. Dans la marge extérieure, une dame debout ; armes d'Aspremont. La même dame à genoux dans la marge inférieure, encore avec les armes d'Aspremont.

14) Fol. 49. — *Tierce pour la Purification.* — Le Chevalier à cheval face à gauche, en armure complète et caparaçon. Armes d'Aspremont. La tête du Seigneur au-dessus ; fond bleu diapré.

15) Fol. 50. — *Sexte pour la Purification.* — La Vierge avec l'Enfant tient un lys dans la main droite ; fond d'or bruni. Une petite initiale contient l'écu d'Aspremont. Dans la marge inférieure une dame vêtue d'un manteau aux armes d'Aspremont, à genoux, priant la Vierge.

1. Probablement en rapport avec les armes de Dampierre.

Digitized by Google

16) Fol. 50 v°. — *None pour la Purification.* — Saint Pierre, martyr, face à droite, la tête et la poitrine percées d'un glaive ; un moine à gauche, fond d'or bruni. Cette miniature a été outrageusement effacée, ayant, probablement du temps d'Henry VIII, été prise pour une représentation de saint Thomas de Cantorbery.

17) Fol. 51 v°. — *Vêpres pour la Purification.* — Le Christ debout à gauche, une dame à genoux à droite. Fond prune diapré. Une petite initiale contient l'écu d'Aspremont.

18) Fol. 53 v°. — *Complies pour la Purification.* — Le Christ de Majesté avec une banderole portant : « Ego Sum alpha et o *princi*[pium]. » Il tient la sphère du monde de la main droite et de la main gauche un sceptre fleurdelisé. Fond prune diapré. Une des trois petites initiales renferme l'écu d'Aspremont ; dans la marge inférieure, le Chevalier, à genoux, face à gauche, en surcot et ailettes, entre un chien et un lapin ou écureuil.

19) Fol. 54 v°. — *Vêpres pour la Vigile de l'Annonciation.* — A gauche Isaïe avec une banderole portant « Ecce, Virgo consipiet (sic) et Pa [riet filium] » ; à droite, la Vierge ; fond d'or bruni. Dans la marge inférieure une dame agenouillée à un prie-Dieu, une croix à gauche.

20) Fol. 56. — *Complies pour la Vigile de l'Annonciation.* — Une dame en prière, face à droite, la tête du Seigneur au-dessus ; fond bleu diapré. Une petite initiale contient l'écu d'Aspremont.

21) Fol. 57. — *Matines pour l'Annonciation.* — L'archange Gabriel à gauche, avec banderole portant : « AVE MARIA GRA. » La Vierge, à droite, avec un livre. Fond d'or bruni. Dans la marge inférieure deux chevaliers à cheval joutant. (Celui à droite, armes d'Aspremont).

22) Fol. 64. — *Prime pour l'Annonciation.* — La Nativité. La Vierge et l'Enfant, sur un lit au premier plan ; Joseph à droite ; au-dessus, au milieu, la mangeoire avec le bœuf et l'âne (comparer avec le n° 4 ci-dessus, qui est une bien meilleure peinture). Fond d'or bruni.

23) Fol. 65. — *Tierce pour l'Annonciation.* — L'Ange et les Bergers. Deux bergers avec leur troupeau au premier plan. Celui de gauche est assis tenant une cornemuse avec une tête d'animal ; un chien sur un monticule au milieu ; l'Ange au-dessus à gauche (comparer avec le n° 5 ci-dessus, différent de composition) ; fond d'or bruni et pointillé.

24) Fol. 66. — *Sexte pour l'Annonciation.* — Le Chevalier en surcot et ailettes, avec écu, à genoux, face à gauche ; la tête du Seigneur au-dessus. Fond bleu ; une petite initiale offre une tête de singe avec un nimbe bleu.

25) Fol. 67. — *None pour l'Annonciation.* — Sainte Cécile, debout à droite, avec coiffe et robe bleues. Une dame vêtue de rouge à genoux à gauche. Un ange au-dessus avec banderole portant « SCA CECILIA » ; fond d'or bruni.

26) Fol. 68. — *Vêpres pour l'Annonciation.* — « L'Adoration des Mages ». Composition presque identique au n° 7 ci-dessus ; fond d'or bruni. Dans la marge inférieure une dame et une religieuse sont agenouillées devant un prie-Dieu, face à gauche.

27) Fol. 69 v°. — *Complies pour l'Annonciation.* — Une dame à genoux, à droite, devant un autel où se trouvent la Vierge et l'Enfant ; fond diapré comme au n° 1.

28) Fol. 70. — *Vêpres pour la Vigile de l'Assomption.* — « La Mort de la Vierge ». Elle repose sur un lit, face à droite ; onze apôtres derrière elle ; saint Jean, assis au premier rang, la tête dans la main ; le Christ au-dessus dans un nuage bleu et blanc ; fond d'or bruni. Dans la marge inférieure, un homme en vêtements vermillon et un clerc, en aube, à genoux face à gauche entre deux chiens. Deux médaillons dans la marge supérieure et extérieure contiennent respectivement un ange jouant du rebec et une dame à genoux.

29) Fol. 74. — *Complies pour la Vigile de l'Assomption.* — Le Chevalier comme au n° 24 ; son écu est suspendu à un arbre derrière lui ; il est agenouillé devant un prie-Dieu bleu. Le Christ au-dessus à gauche ; fond d'or bruni.

30) Fol. 78 v°. — *Matines de l'Assomption.* — « L'Assomption de la Vierge ». Six anges la transportent dans une draperie ; au-dessus, dans un nuage, le Christ tient l'âme de la Vierge représentée sous la forme d'un petit enfant ;

Digitized by Google

fond d'or bruni. Dans la marge extérieure, une dame debout.

31) Fol. 92 v°, pl. VI. — *Laudes pour l'Assomption.* — Le Chevalier à genoux, face à droite, en surcot armorié et ailettes, son cheval derrière lui à gauche. A droite, un autel sur lequel se trouvent la Vierge et l'Enfant. Une lampe est suspendue au haut d'un arc brisé ; fond d'or bruni.

32) Fol. 108 v°. — *Tierce pour l'Assomption.* — Une dame à genoux devant un prie-Dieu, face à droite ; la tête du Seigneur au-dessus ; fond prune.

33) Fol. 112 v°. — *Sexte pour l'Assomption.* — Une dame agenouillée, face à droite, avec un livre ouvert sur lequel sont écrits les mots « AUE MARIA GRA PLENA ». A droite, un autel sur lequel sont la Vierge et l'Enfant ; fond bleu.

34) Fol. 120. — *Vêpres pour l'Assomption.* — « Le Couronnement de la Vierge ». Assise à gauche ; le Christ à droite ; fond d'or bruni. Dans un médaillon de la bordure extérieure une dame à genoux ; dans la marge inférieure un clerc en aube et une religieuse, face à gauche ; un chien est devant eux.

35) Fol. 121 v°. — *Complies pour l'Assomption.* — Le Chevalier à genoux, face à droite, en surcot et ailettes ; son écu contre un arbre à droite et son cheval derrière lui, à gauche ; la tête du Seigneur au-dessus ; fond d'or bruni.

36) Fol. 123. — *Vêpres pour la Vigile de la Nativité.* — « La Nativité de la Vierge ». Sainte Anne dans un lit au milieu ; une servante au premier plan, devant l'Enfant, dans une baignoire d'argent ; au-dessus, un ange avec un cierge ; fond d'or bruni et pointillé.

37) Fol. 125. — *Complies pour la Vigile de la Nativité.* — Une dame, à genoux, face à gauche, devant un crucifix ; une banderole portant : « AUE IHESU CHRISTE ». Fond bleu. Trois figures retouchées dans la marge inférieure ; une portion de la marge inférieure est aussi retouchée.

38) Fol. 126. — *Matines pour la Nativité.* — « La Nativité de la Vierge ». Joachim à droite, avec un autre homme, reçoit des mains d'une femme l'Enfant emmailloté. Derrière, sainte Anne sur son lit ; fond d'or bruni. Dans la marge inférieure, une dame et une religieuse (dont la robe a été repeinte) à genoux, face à gauche, entre l'écu d'Aspremont et celui de Kievraing.

39) Fol. 132. — *Laudes pour la Nativité.* — « Le Christ de Majesté ». Fond bleu.

40) Fol. 133. — *Prime pour la Nativité.* — Un saint évêque avec mître et crosse ; fond d'or bruni.

41) Fol. 134. — *Tierce pour la Nativité.* — Un homme à genoux, vêtu de bleu, à droite, vénère une Sainte debout, à gauche, avec vêtements blancs et nimbe bleu ; fond d'or bruni.

42) Fol. 135. — *Sexte pour la Nativité.* — Une dame à genoux, face à gauche, devant un prie-Dieu ; la tête du Seigneur au-dessus ; fond diapré comme au n° 1.

43) Fol. 136. — *Vêpres pour la Nativité.* — La Vierge avec l'Enfant, un lys dans la main droite ; fond d'or bruni.

44) Fol. 138. — *Complies pour la Nativité.* — Une Sainte avec une nimbe crucifère, palme et livre, peut-être la Vierge, debout entre deux femmes à genoux. Fond d'or bruni.

GROTESQUES DANS LES MARGES

Comme nous l'avons dit plus haut, ces grotesques sont en grand nombre. Voici la description des 4 spécimens reproduits dans la planche VII.

Fol. 4 v°, pl. VII (*a*). — Un jeune homme en bleu porte le bonnet à oreilles du type habituel à celui des bourreaux : il tourne un poulet sur une broche. Un autre broie dans un mortier avec un grand pilon.

Fol. 7 v°, pl. VII (*b*). — Un homme avec un marteau, assisté d'un lapin, ferre une oie dans un « travail », sorte de cage employée pour le ferrage des chevaux. — Ceci est la représentation d'un proverbe bien connu du moyen âge,

Digitized by Google

dont la signification, d'après M. Francis Bond, est qu'un homme qui néglige ses affaires et s'occupe de celles des autres (pour lesquelles il n'a pas d'aptitude), ne fera rien qui vaille. M. Bond note la présence de ce sujet sur des Miséricordes, à Whalley [1] et à Beverley Minster [2], sur un chapiteau du chœur de la Cathédrale d'York [3], et sur une miséricorde à Walcourt [4], en Belgique ; à Whalley, la sculpture est accompagnée de cette explication :

Who so melles [5] of wat men dos
Let hym cum hier and sho the ghos.

(qui s'occupe de ce que les hommes font, qu'il vienne ici et ferre l'oie).

Cette représentation se trouve aussi dans des dessins marginaux de deux Mss. du British Museum, Add. Ms. 10292, fol. 1, et Stowe Ms. 17 f. 112 v° et d'un manuscrit bien connu : « *Romances of Alexander* », 1338-1344, à la Bodléienne d'Oxford (Ms. Bodl. 264) [6].

Fol. 9 v°, pl. VII (*c*). — Un singe avec un bonnet et des clochettes offre un plat muni d'un couvercle (ou peut-être des cymbales) [7] à un monstre ailé à tête humaine.

Fol. 128, pl. VII (*d*). — Un singe à deux faces, avec un bonnet en forme d'éteignoir, souffle dans une longue trompette, à droite et à gauche. Il chevauche de face un petit âne noir.

Nous ne croyons pas devoir décrire les autres sujets ; toutefois, il faut mentionner, au fol. 11 v° ; un singe, armé d'un coutelas à manche ; c'est une représentation de l'arme caractéristique des Flamands, connue sous le nom de Godendag [8].

NOTE SUR LA PORTION AJOUTÉE AU MANUSCRIT ET DISTRAITE DE CELUI-CI APRÈS 1915

Cette portion, reliée en velours rouge, était, en avril 1922, entre les mains de MM. Myers and Co, 59, High Holborn; elle comprend le feuillet collé, la feuille volante et les 83 feuillets mentionnés ci-dessus. Les 76 derniers feuillets présentent une foliation du XVIe siècle à l'encre. Le fol. 1 du manuscrit de Melbourne porte encore le n° 77, les numéros suivants ayant été grattés, ce qui prouve que la portion de M. Myers occupait le commencement du volume. Elle contient 18 miniatures, dont deux sont dans un double compartiment ; neuf de ces miniatures et les compartiments inférieurs de deux autres sont d'un très mauvais travail français de la fin du XVe siècle. Le reste, consistant en sept miniatures à pleine page et les compartiments supérieurs de deux autres, la plupart du temps sur feuillets blancs, sont d'un style

1. Francis BOND. *Wood carvings in English Churches*, I. Misericords, 1910, pp. 185-186.
2. *Op. cit.*, pp. 185, 164.
3. *Op. cit.*, p. 186 ; John BROWNE, *York Minster*, 1838-1847, ii, pl. 148 (R).
4. BOND, *op. cit.*, p. 186 L. MAETERLINK. *Le genre satirique dans la sculpture flamande et Wallonne*, Paris, 1910, p. 177, fig. 107.
5. C'est-à-dire « Meddles with ».
6. Reproduite dans l'édition illustrée de J. R. GREEN, *Short History of the English People*, vol. II, 1893, p. 481, où elle est désignée à tort comme Swan-hopping, c'est-à-dire Swan-upping (le marquage annuel des cygnes).
7. Comparer avec le folio 150 du manuscrit des *Heures de Jeanne de Navarre*, jadis dans la collection de M. H. Yates Thompson (H. Y. THOMPSON, *Illustrations of one hundred Mss.* Vol. i, pl. XXIV).
8. Voir J. Th. de RAADT, *Sceaux armoriés des Pays-Bas*, 1897, t. I, p. 82.

Digitized by Google

différent et visiblement postérieur. Elles renferment les portraits de Walter Cromer ou de sa femme avec ses armes (d'argent au chevron de gueules accompagné de trois hures de sangliers de sable)[1]. Les sujets des miniatures sont les suivants. Le texte en italique indique celles qui ont été ajoutées postérieurement :

1) *Saint Georges. Walter Cromer à genoux à droite. Ses Armes à l'arrière-plan.*

2) *Saint André. Walter Cromer, agenouillé comme précédemment avec ses armes.*

3) L'Annonciation, fol. 1.

4) (*a*) Scène de Chasse. (*b*) La Nativité, fol. 20.

5) *Scène de chasse. — Les Armes des Cromer, fol. 20 v°.*

6) L'Adoration des Mages, fol. 26.

7) La Présentation, fol. 28.

8) La fuite en Égypte, fol. 30.

9) Le Couronnement de la Vierge, fol. 32.

10) *La Vierge et l'Enfant, lequel tient une croix ; à gauche Walter Cromer et sa femme Alice sont agenouillés*, fol. 35 v°.

11) *Walter Cromer est debout à droite, tenant un cœur dans la main droite ; sa femme, à gauche ; les Armes des Cromer à l'arrière-plan*, fol. 39.

12 *a*) *Un paysage ; grand blason des Cromer.*

b) L'Ange et les Bergers, fol. 39 v°.

13) *Sainte Catherine ; Walter Cromer agenouillé à droite, les armes au fond*, fol. 40.

14) La Pénitence de David, fol. 41.

15 *La Vierge* (*figure grossièrement grattée*) *tient une croix. Alice Cromer est agenouillée à gauche ; les armes des Cromer au fond fol. 52 v°.*

16) La Crucifixion, fol. 53.

17) La Pentecôte, fol. 56.

18) Deux serviteurs enveloppent un cadavre dans un linceul, fol. 57.

Cette portion ne présente d'autre intérêt que de montrer un parti pris d'imiter le manuscrit plus ancien dans les bordures[2], bouts de lignes et grotesques des marges[3], dont plusieurs sont de vraies copies de la décoration qui existe dans la portion primitive. La date de 1526 se trouve dans un encadrement de la marge inférieure du fol. 26 v° ; elle est évidemment la date de certains dessins des marges et probablement des miniatures les plus récentes. Mais le reste du manuscrit (y compris les copies des grotesques) paraît bien être un travail du xve siècle.

1. Ces armes ne diffèrent de celles des Abercrombie que par les émaux des hures de sangliers, qui sont de sable, au lieu d'azur.

2. Par exemple, le panneau contenant les quatre premières lignes de texte du fol. 1 de la portion Myers, lequel est visiblement une copie d'après le folio 1 du manuscrit de Melbourne.

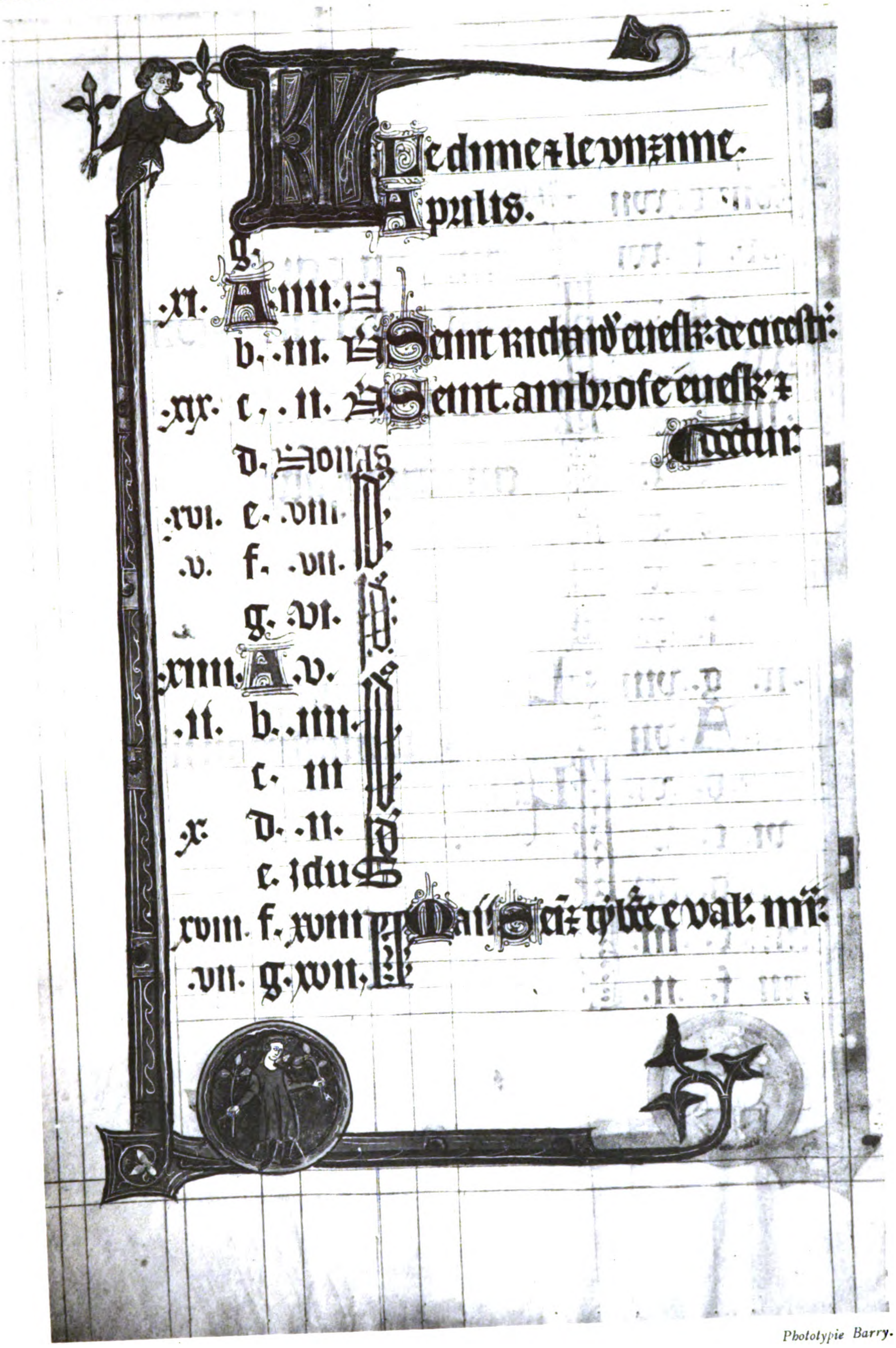
3. P. ex. f. 29 de la portion Myers copiée des ff. 3 ou 75 du ms. de Melbourne,

f. 46	»	»	f. 5	»	»
f. 46 v°	»	»	f. 118 v°	»	»
f. 66 v°	»	»	f. 11 v°	»	»
f. 72	»	»	f. 117	»	»
f. 73	»	»	f. 15 v°	»	»

Eric G. Millar.

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS. — MCMXXVI.

Digitized by Google



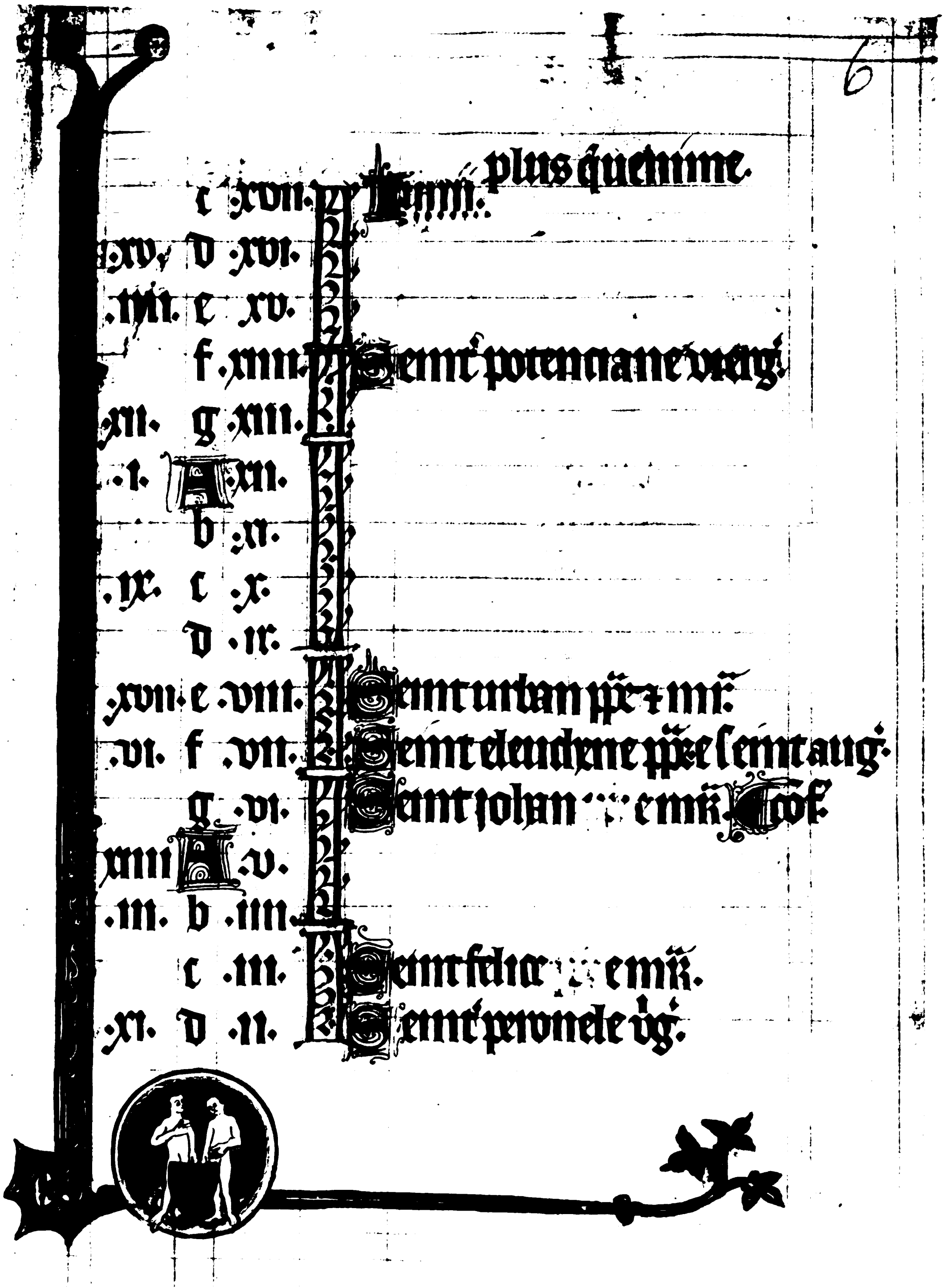
Phototypie Barry.

Psautier.

(Londres, Lambeth Palace, ms. 233, fol. 4 v°).

Digitized by Google

Digitized by Google



Phototypie Barry.

Psautier.

(*Londres, Lambeth Palace, ms. 233, fol. 6*).

Digitized by Google

Digitized by Google

Phototypie Barry.

Psautier.

(*Londres, Lambeth Palace, ms. 233, fol. 15*).

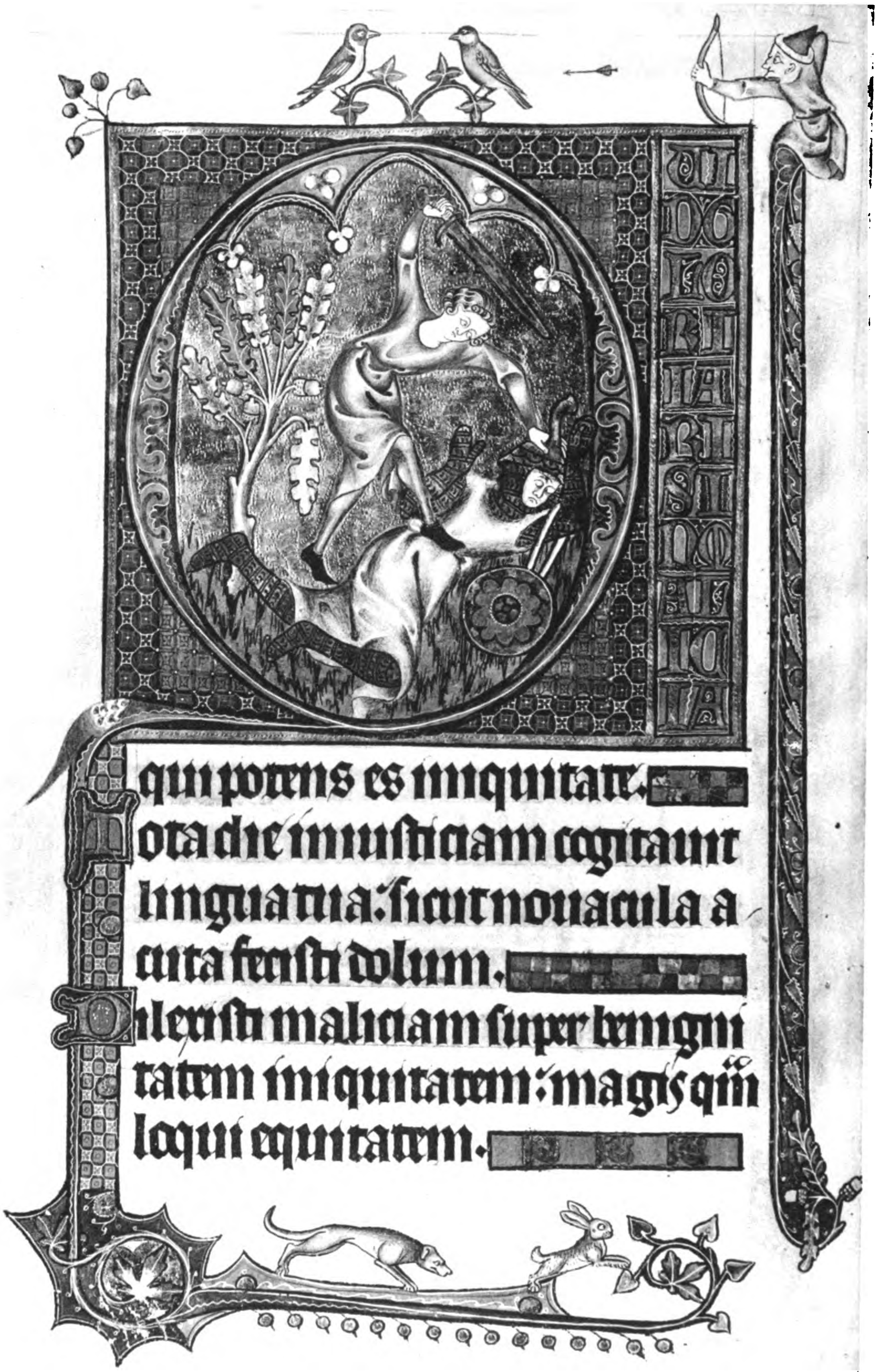
Digitized by Google

Digitized by Google

Phototypie Barry.

Psautier.

(*Londres, Lambeth Palace, ms. 233, fol. 44*).



Phototypie Barry.

Psautier.

(*Londres, Lambeth Palace, ms. 233, fol. 81 v°*).

Digitized by Google

Digitized by Google

Phototypie Barry.

Psautier.

(*Londres, Lambeth Palace, ms. 233, fol. 82 v°*).

Digitized by Google

Digitized by Google

Phototypie Barry.

Bréviaire de l'archevêque Chichele.

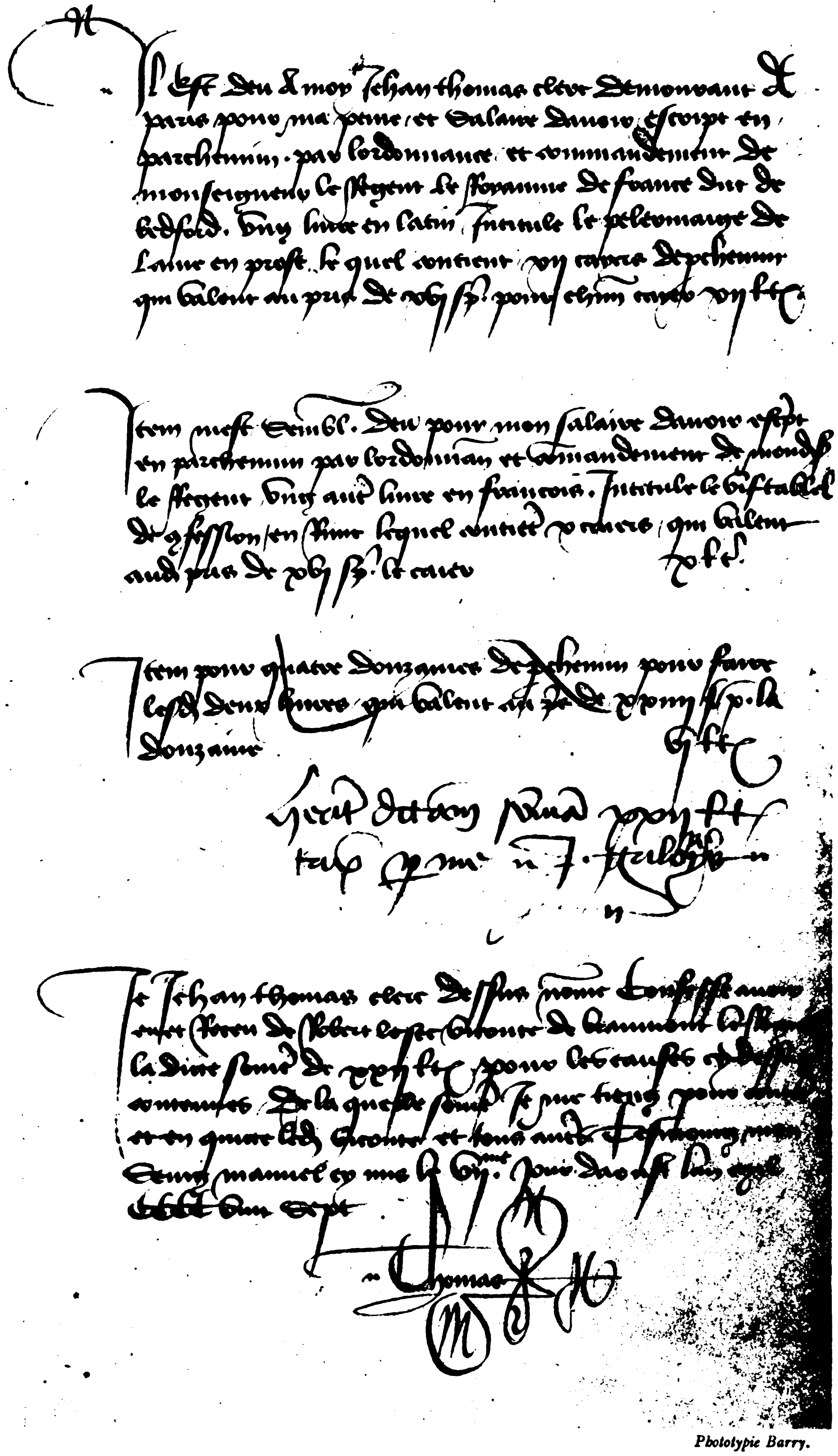
(*Londres, Lambeth Palace, ms. 69, fol. 1*).

Phototypie Barry.

Pèlerinage de l'âme.

(Londres, Lambeth Palace, ms. 326, fol. 1).

Digitized by Google



Phototypie Barry.

Reçu du scribe Jehan Thomas.

(*Londres, British Museum, Additional charter 104*).

Digitized by Google

Phototypie Barry.

Chronique de Saint-Albans.

(*Londres, Lambeth Palace, ms. 6, fol. 105 v°*).

Digitized by Google

Digitized by Google

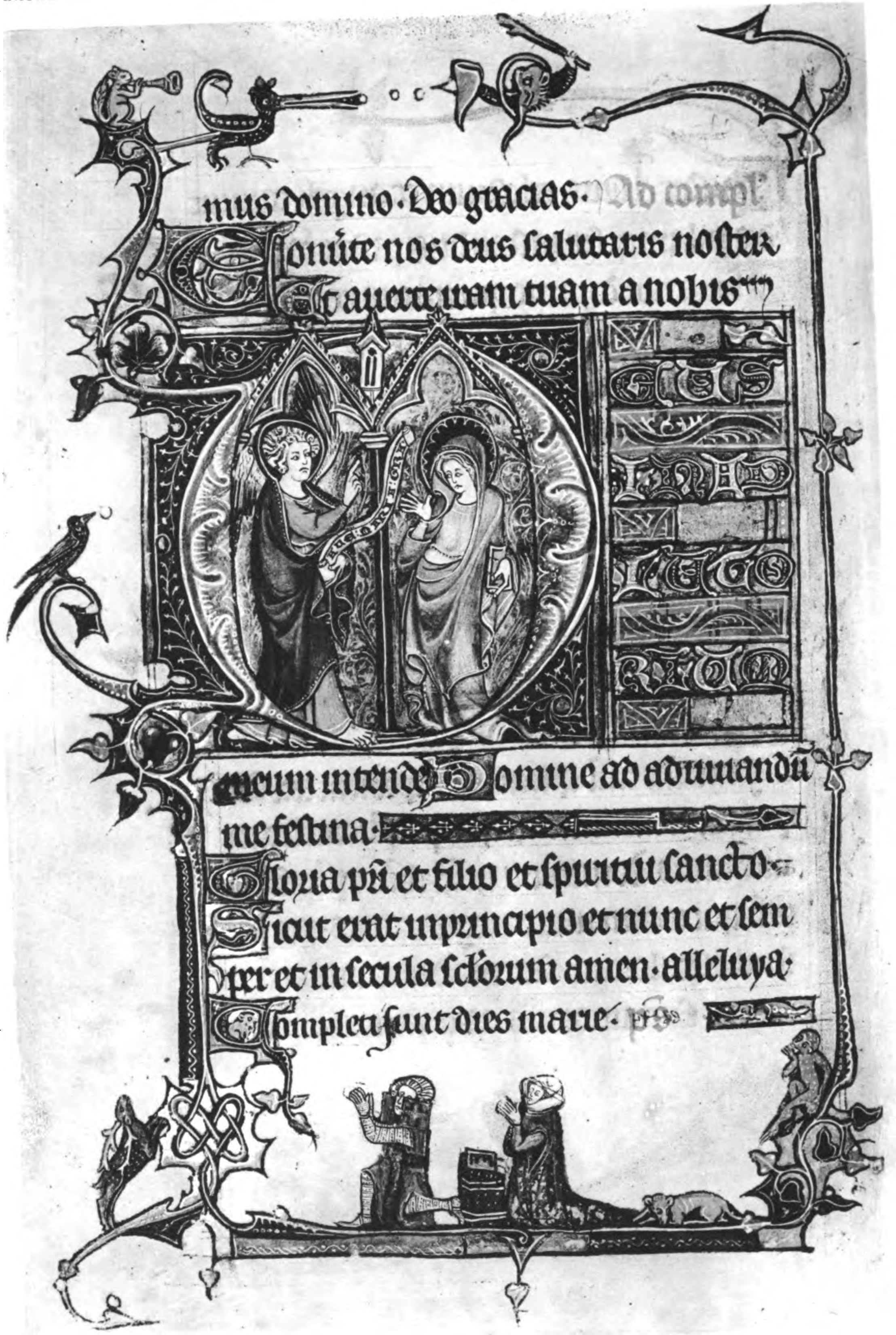
Phototypie Barry.

Horæ.

(*Melbourne, National Gallery of Victoria, fol. 1*).

Digitized by Google

Digitized by Google



Phototypie Barry.

Horæ.

(Melbourne, National Gallery of Victoria, fol. 5 v°).

Digitized by Google

Digitized by Google

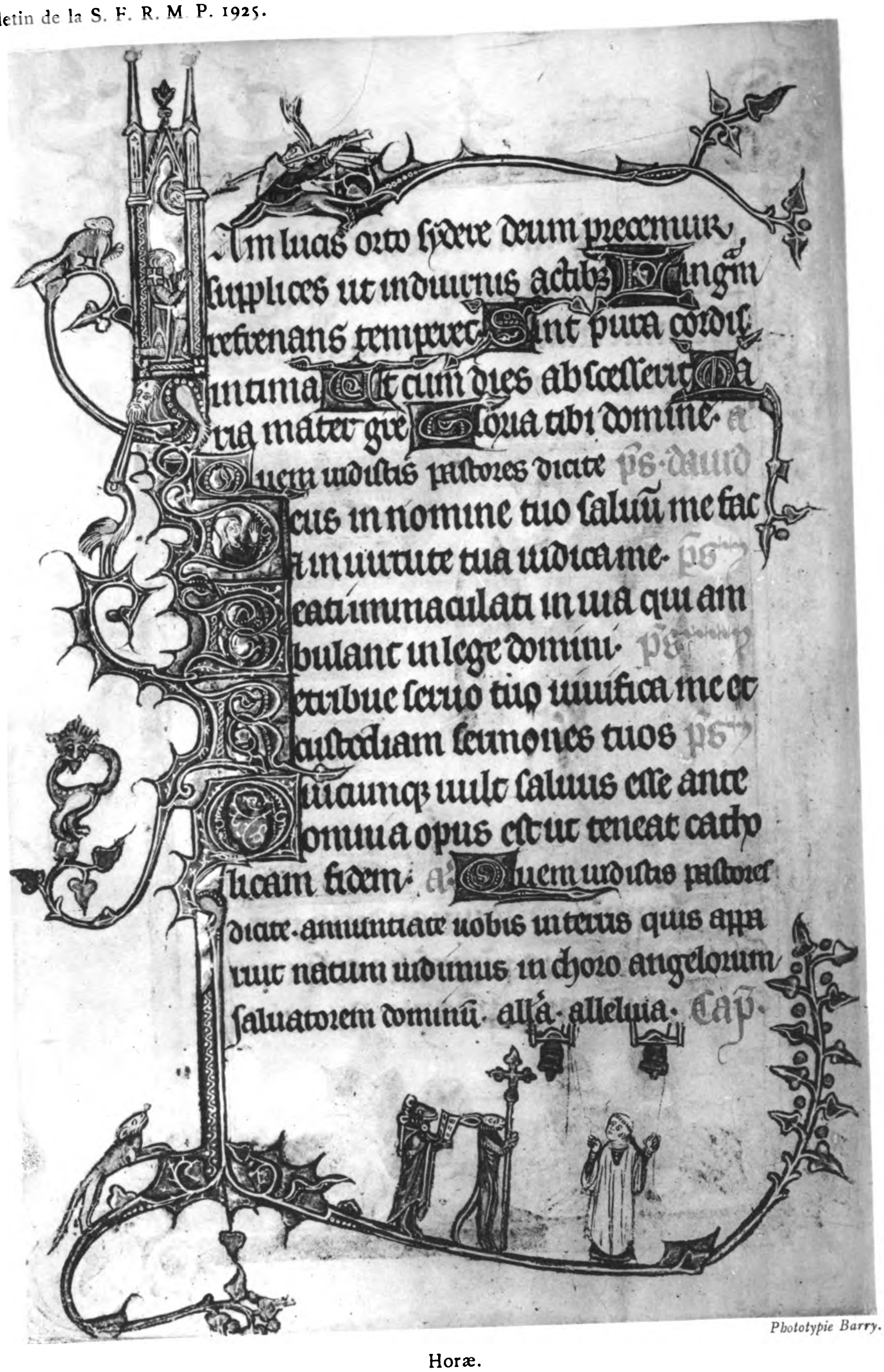
Phototypie Barry.

Horæ.

(Melbourne, National Gallery of Victoria, fol. 7).

Digitized by Google

Digitized by Google

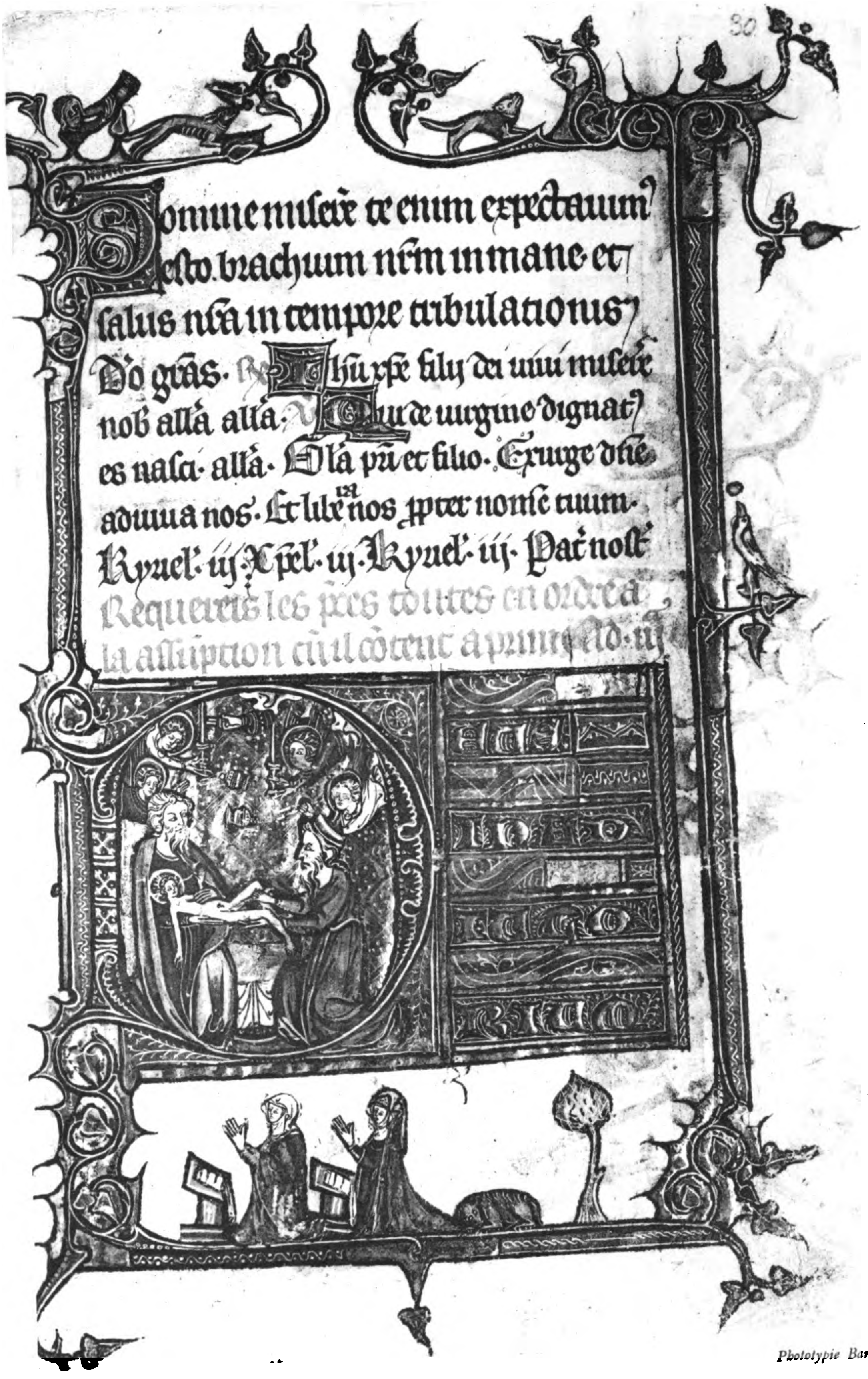


Phototypie Barry.

Horæ.

(Melbourne, National Gallery of Victoria, fol. 29 v°).

Digitized by Google



Phototypie Barry.

Horæ.
(Melbourne, National Gallery of Victoria, fol. 30).

Phototypie Barry.

Horæ.

(Melbourne, National Gallery of Victoria, fol. 92 v°).

Digitized by Google

(a)

(b)

(c)

(d)

Phototypie Barry.

Horæ.

(*Melbourne, National Gallery of Victoria,* (*a*) *fol. 4 v°,* (*b*) *fol. 7 v°,* (*c*) *fol. 9 v°,* (*d*) *fol. 128*).

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

A000006529567

Digitized by Google

Arts
Library

ND3345
.P16
9.année
1925
Q

Societé française
reproductions de
manuscrits a peintures

Bulletin

Digitized by Google

A000006529567

Digitized by Google